

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 59 (1941)
Heft: 272

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern
Mittwoch, 19. November
1941

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Berne
Mercredi, 19 novembre
1941

Feuille officielle suisse du commerce - Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich,
ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

59. Jahrgang — 59^{me} année

Paraît tous les jours,
le dimanche et les jours de fête exceptés

Monatsbeilage: Die Volkswirtschaft

Supplément mensuel: La Vie économique

Supplemento mensile: La Vita economica

N° 272

Redaktion und Administration:
Erlingerstrasse 3 in Bern. Telefon Nr. 21660

Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden — Abonnements-
beträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen —
Abonnement: Schweiz: Jährlich Fr. 24.30, halbjährlich Fr. 12.30, viertel-
jährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.30, ein Monat Fr. 2.30 — Ausland:
Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie:
Publicitas A.G. — Insertionspreis: 50 Rp. die sechsgespaltene Kolonelle
(Ausland 65 Rp.)

Redaction et Administration:
Erlingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n° 21660

En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prière
de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus,
mais au guichet de la poste — Abonnements: Suisse: un an 24 fr. 30; un
semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 30; un mois 2 fr. 30
— Etranger: Frais de port en plus — Prix du numéro 25 cts — Règle des
annonces: Publicitas S.A. — Prix d'insertion: 50 cts la ligne de colonne
(Etranger: 65 cts)

N° 272

Inhalt — Sommaire — Sommario

Ämtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.
Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.
Aktiengesellschaft Tuscum in Lq., Basel.
Liechtenberger Werner (Hôtel Belvédère), Chêstères.
Fabrique de Pâtes de bois de La Doux, à St-Sulpice.
Schweizerische Gesellschaft der Urheber und Verleger, Tarife mit Zahlungsbedingungen,
usw. — Société Suisse des Auteurs et Editeurs, tarifs et conditions de paiement, etc. —
Società Svizzera degli Autori ed Editori, tariffe e condizioni di pagamento, ecc.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Uebersee-Transporte. Transports maritimes.
Luftpostverkehr. Trafic aéroportal.
Argentinien: Einfuhrbeschränkungen und Devisenbestimmungen.
Paraguay: Zölle.
Vereinigte Staaten von Amerika: Ausfuhrverbote.

Ämtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkursoröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)

(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzulegen. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzulegen. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(L. P. 231, 232.)

(O. T. f. d. d. 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Ct. de Vaud Office des faillites d'Avenches (1603)

Failli: Schmidt Ernest, fils de Léopold, Café des Arcades, à Avenches.
Date de l'ouverture de la faillite: 12 novembre 1941.
Liquidation sommaire, art. 231 LP.: 17 novembre 1941.
Délai pour les productions: 9 décembre 1941.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (1595)

Production de servitudes.
Failli: Club Sportif de Lausanne, à Lausanne.
Immeubles sis à Montbovon, canton de Fribourg.
Délai pour les productions de servitudes: 28 novembre 1941.

Ct. de Genève Office des faillites de Genève (1598)

Faillie: P. W. C. Electrosan S.A., ayant son siège Rue Muller-Drun 4, à Genève.
Date de l'ouverture de la faillite: 26 août 1941.
Première assemblée des créanciers: Jeudi 27 novembre 1941, à 10 heures, salle des assemblées de faillites, Taconnerie 7.
Délai pour les productions: 19 décembre 1941.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

(L. P. 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich Konkursamt Winterthur-Allstadt (1596)

Abänderung des Kollokationsplanes und Lastenverzeichnisses.
Gemeinschuldnerin: Untertor AG, Konfektionshaus, in Winterthur.
Auflage- und Anfechtungsfrist: 19. bis 29. November 1941.

Kt. St. Gallen Konkursamt Unterloggenburg in Flawil (1604)

Gemeinschuldner: Bosshard Robert, Gastwirt zum «Schäfle», Degersheim.
Auflage- und Anfechtungsfrist: Vom 23. November bis u. mit 2. Dezember 1941.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (1597)

Failli: Gantin-Crausaz Adolphe, épicerie, Rue Enning 6, à Lausanne.
Date du dépôt: 19 novembre 1941.
Délai pour intenter action en opposition et demander la cession des droits de la masse, art. 49, ord. de 1911: 29 novembre 1941; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.
L'inventaire est aussi déposé, art. 32, § 2, de l'ord. de 1911.

Ct. de Vaud Office des faillites d'Oron, Oron-la-Ville (1592)

Failli: Freymond Victor-Eugène, commerce de bétail, Oron-la-Ville.
Date du dépôt: 19 novembre 1941.
Délai pour intenter action en opposition: 29 novembre 1941; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.
L'inventaire est aussi déposé, art. 32, § 2, de l'ord. de 1911.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.)

(L. P. 268.)

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (1599/1600/1/2)

En date du 11 novembre 1941, le président du Tribunal civil du district de Lausanne a prononcé la clôture des faillites suivantes:

1. Fabrique de registres de Lausanne, S.A., Terreaux 27, à Lausanne;
2. Menuiserie Nouvelle, S.A., Béthusy, à Lausanne;
3. Haegelin Emile, entrepreneur, Avenue de France 5, à Lausanne;
4. Begle Germaine, parfumerie, Rue de Bourg 21, à Lausanne.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat

(SchKG 306, 308.)

(L. P. 306, 308.)

Ct. de Genève Cour de justice civile de Genève (1593)

Par arrêt du 14 novembre 1941, la première section de la Cour de justice civile de Genève, fonctionnant comme instance supérieure en matière de concordat, a réformé et mis à néant le jugement du Tribunal de première instance, du 22 septembre 1941, qui a refusé l'homologation du concordat proposé par sieur Zbinden Jean, fils, horticulteur, à Meyria, à ses créanciers et statuant à nouveau, a homologué ledit concordat.

Un délai péremptoire de vingt jours, dès la présente publication, a été imparté éventuellement aux créanciers dont les réclamations seraient contestées, pour intenter action.

Cour de justice de Genève:
A. Kramer, greffier.

Notstundung — Sursis extraordinaire

(Verordnung des BR. vom 24. Januar 1941 — Ordonnance du CF. du 24 janvier 1941.)

Kt. Bern *Richteramt II Bern* (1594)
Bewilligung einer Notstundung.

Der Gerichtspräsident I von Bern, als Nachlassrichter hat am Termine vom 4. November 1941 erkannt:

1. Der Firma Buchschacher K. & Co., sanitäre Anlagen, Effingerstrasse 12, in Bern, wird gemäss Verordnung des BR. vom 24. Januar 1941 über vorübergehende Milderung der Zwangsvollstreckung Art. 1 ff. eine Notstundung für die Dauer eines Jahres bewilligt.
2. Als Sachwalter wird Notar Hermann Leuenberger, Bärenplatz 9, in Bern, bestimmt. Er wird mit der sofortigen Aufnahme eines Güterverzeichnisses und mit der Ueberwachung der Geschäftsführung der Schuldnerin beauftragt.
3. Der Schuldnerin wird die Fortführung des Geschäftes gestattet; doch dürfen während der Dauer der Notstundung keine Rechtshandlungen vorgenommen werden, durch welche die berechtigten Interessen der Gläubiger beeinträchtigt oder einzelne Gläubiger zum Nachteil anderer begünstigt werden.
4. Den Gläubigern liegt der vollständige Entscheid während 10 Tagen seit der Publikation zur Einsichtnahme auf dem Sekretariat des Richteramtes II Bern auf.
5. Der Entscheid ist in Rechtskraft erwachsen.

Bern, den 15. November 1941.

Der Nachlassrichter:
L. Schmid.

Kt. Solothurn *Richteramt Olten-Gösgen in Olten* (1603)
Verhandlung über die Bewilligung einer Notstundung.

Den Gläubigern der Firma Flury, Handel in Stoffen und Konfektion, Kirchgasse 17, Olten, wird hiemit zur Kenntnis gebracht, dass die Verhandlung über die Bewilligung einer Notstundung Mittwoch, den 26. November 1941, vormittags 10 Uhr, vor Amtsgericht Olten-Gösgen in Olten stattfinden wird.

Die Akten liegen den Gläubigern und Bürgen auf der Gerichtskanzlei Olten zur Einsicht auf. Allfällige Einsprachen sind an dieser Verhandlung mündlich oder vorher schriftlich anzubringen.

Olten, den 18. November 1941.

Der Amtsgerichtspräsident von Olten-Gösgen:
Dr. Alph. Wyss.

Verschiedenes — Divers — Varia

Kt. Zürich *Betriebsamt Zürich 8* (1606)
Gautrückruf.

Die auf Freitag, den 21. November 1941, nachmittags 4 Uhr, in das Restaurant Drei Linden, Seefeldstrasse 124, in Zürich 8, anberaumte Grundpfandsteigerung der Liegenschaft des Custer Arnold, Seefeldstrasse 186, in Zürich 8, findet zufolge Rückzugs der Betreibung nicht statt.

Zürich, den 18. November 1941.

Betriebsamt Zürich 8:
Hs. Ammann, Subst.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Zürich — Zurich — Zurigo

Kassenfabrikation usw. — 1941. 15. November. Bauer A.G. (Bauer S.A.), in Zürich (SHAB. Nr. 202 vom 29. August 1941, Seite 1693), Kassenfabrikation usw. Diese Gesellschaft hat am 28. Oktober 1941 in Anpassung an die Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes neue Statuten angenommen, wodurch die bisher eingetragenen Tatsachen folgende Änderungen erfahren: In das Zweckgebiet wurde die Fabrikation von Sicherheitsschlössern aufgenommen. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Die Mitteilungen an die Aktionäre erfolgen durch eingeschriebenen Brief.

15. November. Mechanische Seldenstoffweberei in Winterthur (Tissage Mécanique d'Etoffes de Sole à Winterthur), Aktiengesellschaft, in Winterthur (SHAB. Nr. 44 vom 22. Februar 1940, Seite 345). Die Gesellschaft hat am 8. November 1941 eine teilweise Revision ihrer Statuten durchgeführt und diese damit den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasst. Die Mitteilungen an die Aktionäre erfolgen durch einmalige Veröffentlichung im Schweizerischen Handelsamtsblatt, als dem offiziellen Publikationsorgan der Gesellschaft. Das Fr. 2 000 000 betragende Grundkapital ist voll einbezahlt.

Immobilien usw. — 15. November. Franz Carl Weber-Häuser-Aktiengesellschaft, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 161 vom 14. Juli 1926, Seite 1297), Immobilien usw. Als weiteres Mitglied mit Einzelunterschrift wurde in den Verwaltungsrat gewählt Paul Weber-Beck, von und in Zürich.

Reiseartikel, Lederwaren usw. — 15. November. Max Weinstock & Co., Kollektivgesellschaft, in Zürich (SHAB. Nr. 32 vom 9. Februar 1932, Seite 333), Reiseartikel, Lederwaren usw. Diese Gesellschaft hat sich infolge Todes der Gesellschafterin Ida Weinstock geb. Meissner aufgelöst. Die Firma ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

15. November. Baugenossenschaft Sonnmatt, in Zürich 9 (SHAB. Nr. 130 vom 6. Juni 1936, Seite 1380). Die Unterschrift des Mathias Zopfi ist erloschen. Als Präsident wurde der bisherige Beisitzer Hans Walti jun., von Dürrenäsch (Aargau), in Zürich, gewählt. Er führt Einzelunterschrift. Neues Geschäftslokal: Altstetterstrasse 214, in Zürich 9.

Südfrüchte, Gemüse. — 15. November. Pezold & Cie., Kommanditgesellschaft, in Zürich (SHAB. Nr. 134 vom 11. Juni 1940,

Seite 1065), Südfrüchte und Gemüse en gros. Ueber diese Gesellschaft ist am 14. Oktober 1941 der Konkurs erkannt worden.

Spenglerei, Installationen. — 15. November. Friedrich Lüthli, in Zürich (SHAB. Nr. 61 vom 14. März 1935, Seite 666), Spenglerei und Installationen. Diese Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen. Aktiven und Passiven werden von der Firma «Fried. Lüthli», in Zürich, übernommen.

Inhaber der Firma Fried. Lüthli, in Zürich, ist Friedrich Lüthli, von Zürich und Rüderswil (Bern), in Zürich 11. Diese Firma übernimmt Aktiven und Passiven der bisherigen Firma «Friedrich Lüthli», in Zürich. Spenglerei und Installationen. Querstrasse 5.

15. November. SALMO-Verwaltungs A.-G., in Zürich (SHAB. Nr. 151 vom 2. Juli 1937, Seite 1558). Diese Gesellschaft hat den Sitz nach Glarus (SHAB. Nr. 266 vom 12. November 1941, Seite 2276) verlegt und wird daher im Handelsregister des Kantons Zürich von Amtes wegen gelöscht.

Technisches Bureau usw. — 17. November. Elex A.-G. (Elex S.A.) (Elex Ltd.), in Zürich (SHAB. Nr. 224 vom 24. September 1940, Seite 1717), Betrieb eines technischen Bureaus für Entstaubungs- und Rauchverzehrungsanlagen usw. Durch Beschluss der Generalversammlung vom 11. November 1941 wurde das Grundkapital von Fr. 10 000 durch Ausgabe von 400 neuen Aktien zu Fr. 100 auf Fr. 50 000 erhöht, eingeteilt in 500 auf den Namen lautende, voll liberierte Aktien zu Fr. 100. Die Liberierung der neuen Aktien erfolgte durch Verrechnung mit einem Guthaben an die Gesellschaft. In Anpassung hieran und an die Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes wurden neue Statuten festgelegt, wodurch als weitere Aenderung der bisher eingetragenen Tatsachen zu konstatieren ist, dass die Mitteilungen an die Aktionäre durch eingeschriebenen Brief erfolgen. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt.

17. November. Witwen-, Waisen- und Pensionskasse der Professoren der Universität Zürich, Genossenschaft, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 67 vom 20. März 1940, Seite 535). Durch Beschluss der Generalversammlung vom 27. Juni 1940 wurden die Statuten teilweise revidiert. Die publizierten Bestimmungen erfahren dadurch folgende Aenderung: Der Vorstand vertritt die Genossenschaft nach aussen. Prof. Dr. Hanns von Meyenburg ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Das bisherige Vorstandsmitglied Dr. Gustav Billeter, von Männedorf, in Zürich, wurde zum stellvertretenden Aktuar gewählt. Neu wurde in den Vorstand gewählt Prof. Dr. jur. Hans Oppikofer, von Bern, in Zürich, als Vizepräsident. Präsident, Vizepräsident, Aktuar und stellvertretender Aktuar zeichnen unter sich je zu zweien kollektiv.

17. November. Obst- und Weinbaugenossenschaft vom Zürichsee, in Wädenswil (SHAB. Nr. 25 vom 1. Februar 1932, Seite 253). Die Gesellschaft hat in der Generalversammlung vom 6. September 1941 neue Statuten angenommen, wodurch die eingetragenen Tatsachen folgende Änderungen erfahren: Zweck der Genossenschaft ist die Förderung des Absatzes von Produkten des Obst- und Weinbaus ihrer Mitglieder durch rationelle Herstellung, Behandlung und Verkauf. Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt, Mitteilungen an die Genossenschafter durch Publikation im «Anzeiger des Bezirkes Horgen», in Horgen, «Zürichsee-Zeitung», in Stäfa, «Anzeiger vom Zürichsee», in Wädenswil, oder durch eingeschriebenen Brief. Der Verwaltungsausschuss (bisher engere Vorstand) vertritt die Genossenschaft nach aussen. Es führen wie bisher Präsident oder Vizepräsident mit einem Beisitzer oder dem Verwalter Kollektivunterschrift.

Uhren usw. — 17. November. Bucherer A.G. Zürich, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 100 vom 30. April 1941, Seite 835), Handel in Uhren usw. Durch Beschluss der Generalversammlung vom 6. November 1941 wurden die Statuten teilweise abgeändert. Die publizierten Bestimmungen erfahren dadurch keine Aenderung.

Nutzbarmachung von Staub usw. — 17. November. Oski A.-G. (Oski S.A.), in Zürich (SHAB. Nr. 224 vom 24. September 1940, Seite 1717), Erwerb und Verwertung von Verfahren zur Gewinnung und Nutzbarmachung von Staub jeder Art usw. Diese Gesellschaft hat am 11. November 1941 neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten festgelegt. Als Ergänzung der bisher eingetragenen Tatsachen ist zu konstatieren, dass die Mitteilungen an die Aktionäre durch eingeschriebene Briefe erfolgen, während das Schweizerische Handelsamtsblatt unverändert Publikationsorgan ist. Das Fr. 150 000 betragende Grundkapital ist voll liberiert.

17. November. Aktiengesellschaft Hunziker & Cie. Zürich, Baustoff-fabriken Brugg und Olten, in Zürich (SHAB. Nr. 62 vom 14. März 1940, Seite 490). Der Verwaltungsrat hat zum Vizedirektor mit Kollektivunterschrift für das ganze Unternehmen ernannt Max Knoepfel, von Hundwil (Appenzel A.-Rh.), in Brugg.

Eisen-, Metall- und Schreibwaren. — 17. November. Rud. Baumgartner-Helm, in Zürich (SHAB. Nr. 30 vom 6. Februar 1939, Seite 258). Die Firma verzeigt als Geschäftsnatur: Handel en gros und Vertretungen in Eisen-, Metall- und Schreibwaren. Neues Geschäftslokal: Hofwiesenstrasse 244.

Felle, Pelzmäntel. — 17. November. Heinz Karasek, in Zürich (SHAB. Nr. 126 vom 31. Mai 1941, Seite 1054). Die Firma verzeigt als Geschäftsnatur: Felle und Pelzmäntel en gros. Neues Geschäftslokal: Löwenstrasse 23.

Samenhandlung usw. — 17. November. Wieth Schilling, in Zürich (SHAB. Nr. 213 vom 11. September 1941, Seite 1782), Samenhandlung usw. Der Firmainhaber hat den Geschäftssitz sowie das persönliche Wohndomizil nach Uster verlegt. Geschäftslokal: Gerichtsstrasse 1.

17. November. «Tungsram» Elektrizitäts-Aktien-Gesellschaft, in Zürich 2 (SHAB. Nr. 218 vom 17. September 1941, Seite 1818). Max Deimel ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen.

Berufswäsche. — 17. November. Jakob Meili, in Zürich (SHAB. Nr. 302 vom 26. Dezember 1933, Seite 3071), Fabrikation von und Handel mit Berufswäsche. Die Firma ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

Dünge- und Futtermittel usw. — 17. November. Inhaber der Firma Ernst Rückstuhl-Zöllig, in Zürich, ist Ernst Rückstuhl-

Zöllig, von Winterthur, in Zürich 3. Handel in Waren aller Art, insbesondere in Dünge- und Futtermitteln. Aemterstrasse 11.

17. November. **PAP A.-G. Cartonnagefabrik**, in Zürich (SHAB. Nr. 133 vom 10. Juni 1941, Seite 1122). Albert Wettstein ist infolge Todes aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An dessen Stelle wurde als Mitglied und Präsident des Verwaltungsrates gewählt Hans Luek, von Schiers (Graubünden), in Zürich; er führt Einzelunterschrift.

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern

1941. 13. November. **Immobilien-genossenschaft Hessgut**. Unter dieser Firma besteht mit Sitz in Köniz eine Genossenschaft. Die Statuten datieren vom 7. Oktober 1941. Zweck der Genossenschaft ist der Erwerb von Bauparzellen an der Wabersackerstrasse im Liebfeld, die Ueberbauung derselben, die Verwaltung und eventuelle Veräusserung der Liegenschaften sowie die Tätigkeit aller damit zusammenhängenden Geschäfte. Jeder Genossenschafter hat bei seiner Aufnahme mindestens einen Anteilsschein zu erwerben. Die Anteilsscheine werden auf den Namen ausgestellt und lauten auf Fr. 100. Jeder Genossenschafter hat ausserdem Berufsarbeiten zu leisten, wofür er an Zahlungsstatt teilweise Anteilsscheine erhält. Die persönliche Haftbarkeit der Genossenschaft ist ausgeschlossen. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet nur das Genossenschaftsvermögen. Die Mitteilungen erfolgen durch eingeschriebenen Brief und die Bekanntmachungen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Die Verwaltung besteht aus mindestens drei Mitgliedern; deren zeichnungs-berechtigte Mitglieder sind: Carlo Brovelli, von Italien, im Liebfeld, Gemeinde Köniz, Präsident; August Baumgartner, von Hasle bei Burgdorf, in Köniz, Vizepräsident, und Richard Senn, von Obersiggenthal, in Bern-Bümpliz. Sie zeichnen kollektiv zu zweien. Geschäftsdomizil: Hestrasse 36, beim Präsidenten.

Bureau Blankenburg (Bezirk Obersimmental)

10. November. Unter der Firma **Steinkohlenbergwerk Boltigen A.-G.** hat sich eine Aktiengesellschaft mit Sitz in Taubenthal, Gemeinde Boltigen im Simmental, gegründet. Sie bezweckt die Gewinnung von Steinkohle im Gebiet der Bäuertgemeinde Adlemsried, in der Gemeinde Boltigen, gemäss Bergwerkskonzession vom 14. Februar 1941 und eventuell in weitem Gebieten der Schweiz. Die Gesellschaft kann in der Schweiz Zweigniederlassungen errichten, sich bei andern Unternehmungen beteiligen, gleichartige oder verwandte Unternehmungen erwerben oder errichten sowie alle Geschäfte eingehen und Verträge abschliessen, die geeignet sind, den Geschäftszweig der Gesellschaft zu fördern oder auch direkt oder indirekt mit ihm in Zusammenhang stehen. Das Grundkapital der Gesellschaft beträgt Fr. 50 000 und zerfällt in 100 Aktien von Fr. 500, wovon 20 Aktien auf den Namen und alle übrigen auf den Inhaber lauten. Sämtliche Aktien sind voll liberiert wie folgt: a) durch Barzahlung Fr. 40 000; b) durch Sacheinlage Fr. 10 000. Die Gesellschaft erwirbt von Arthur Amort, von Stein (St. Gallen), Chefmineur, in Taubenthal, Gemeinde Boltigen im Simmental, die diesem vom Regierungsrat des Kantons Bern gemäss Konzessionsurkunde vom 14. Februar 1941 erteilte Bergwerkskonzession zum Preise von Fr. 10 000. Diese Summe wird getilgt durch Uebergabe von 20 voll liberierten Namenaktien zu Fr. 500, total Fr. 10 000. Die Bekanntmachungen der Gesellschaft erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt, die Einberufung zur Generalversammlung überdies durch eingeschriebenen Brief an die Namenaktionäre. Dem Verwaltungsrat, der aus einem oder mehreren, gegenwärtig aus 2 Mitgliedern besteht, gehören an: Henri Zullig, Karls sel., von Genf, in Genf, als Präsident, und Arthur Amort, Josephs sel., von Stein (St. Gallen), in Taubenthal, Gemeinde Boltigen im Simmental, als Vizepräsident. Der Präsident führt Einzelunterschrift. Arthur Amort zeichnet kollektiv mit einem andern Unterschriftsberechtigten. Gemäss Beschluss der ersten Verwaltungsratssitzung der Gesellschaft wurde als Direktor gewählt André Perehancier, des Antoine, von Frankreich, in Genf. Er führt Einzelunterschrift. Domizil: Taubenthal.

Bureau Fraubrunnen

Orientwaren usw. — 12. November. Die Firma **Yopo Tscheng** (SHAB. Nr. 155 vom 6. Juni 1938, Seite 1500), hat ihren Sitz von Bern nach Landsht, Gemeinde Utzenstorf verlegt. Inhaber ist Yopo Tscheng, chinesischer Staatsangehöriger, in Landsht, Gemeinde Utzenstorf. Handel mit Orientwaren und Waren aller Art.

14. November. Die Firma **Buchdruckerei R. Maurer**, in Utzenstorf (SHAB. Nr. 9 vom 13. Januar 1914, Seite 53), ist nicht mehr eintragungspflichtig und wird daher auf Begehren des Inhabers im Handelsregister gelöscht.

Bureau Langnau (Bezirk Signau)

Wirtschaft, Bäckerei, Spezereien. — 13. November. Inhaber der Einzelfirma **Ernst Herrmann-Gerber**, mit Sitz in der Gohl, Gemeinde Langnau i. E., ist Ernst Herrmann, des Gottlieb, von Langnau i. E., in der Gohl, Gemeinde Langnau i. E. Wirtschaft zum Kreuz, Bäckerei und Spezereihandlung.

Salz, Haushaltungsartikel. — 13. November. Die Einzelfirma **Gottthold Herrmann**, Salzverkauf und Handel in Haushaltungsartikeln, mit Sitz in Langnau i. E. (SHAB. Nr. 71 vom 27. März 1931, Seite 666), ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

13. November. Inhaber der Einzelfirma **Herrmann, Geschirrhalle Langnau**, mit Sitz in Langnau i. E., ist Fritz Herrmann, des Gottthold, von und in Langnau i. E. Porzellan, Glas- und Silberwaren, Haushaltungsartikel, Porzellanmalerei und Salzverkauf. Oberstrasse.

Drogerie, Spezereien. — 14. November. Inhaber der Einzelfirma **Fritz Hofer**, mit Sitz in Bärau, Gemeinde Langnau i. E., ist Fritz Hofer, des Christian, von Langnau i. E., in Bärau, Gemeinde Langnau i. E. Drogerie Dreiwegen, Spezereihandlung.

Metzgerei, Wirtschaft. — 15. November. Die Einzelfirma **Walter Stramm**, Metzgerei und Betrieb der Wirtschaft zum Schlüssel, mit Sitz in Hlis, Gemeinde Langnau i. E. (SHAB. Nr. 231 vom 3. Oktober 1935, Seite 2451), ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Restaurant. — 17. November. Die Einzelfirma **Alfred Neuenschwander**, Betrieb des Restaurants zur Hlisbrücke, mit Sitz in Langnau i. E. (SHAB. Nr. 71 vom 27. März 1931, Seite 666), ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Hotel-Restaurant, Garage usw. — 17. November. Inhaber der Einzelfirma **Hermann Neuenschwander**, mit Sitz in Langnau i. E.,

ist Hermann Neuenschwander, des Alfred, von Trub, in Langnau i. E. Hotel-Restaurant Hlisbrücke und Betrieb einer Garage und Autoreparaturwerkstätte. Bei der Hlisbrücke.

Weinhandel, Weinbau. — 17. November. Inhaber der Einzelfirma **Peter Held**, mit Sitz in Langnau i. E., ist Peter Held, des Alfred, von Rüegsau, in Langnau i. E. Weinhandlung und Weinbau. Hohgantweg und Kellereien in Cully (Vaud).

Bureau de Porrentruy

Horlogerie. — 17. novembre. La raison individuelle **Veuve Louis Courvoisier-Haas**, fabrique d'horlogerie, à Porrentruy (FOSC. du 14 octobre 1929, n° 240, page 2059), est radiée ensuite de cessation de commerce.

Bureau Thun

Bäckerei. — 17. November. Die Einzelfirma **Rudolf Sommer**, Bäckerei, mit Sitz in Thun (SHAB. Nr. 44 vom 22. Februar 1923, Seite 974), ist infolge Todes des Firmainhabers erloschen. Aktiven und Passiven sind übergegangen an die neue Einzelfirma «Rudolf Sommers Wwe.», mit Sitz in Dürrenast, Gemeinde Thun.

Inhaberin der Firma **Rudolf Sommers Wwe.**, mit Sitz in Dürrenast, Gemeinde Thun, ist Witwe Elise Sommer, Rudolfs sel. Witwe, von Wyssachgraben, in Dürrenast, Gemeinde Thun. Die Firma hat Aktiven und Passiven der erloschenen Einzelfirma «Rudolf Sommer», in Dürrenast, Gemeinde Thun, übernommen. Bäckerei. Schulstrasse 302.

Luzern — Lucerne — Lucerna

Pressebeobachtung, Plazierungsbureau usw. — 1941. 10. November. **Anna Barrett**, in Luzern (SHAB. Nr. 95 vom 25. April 1934, Seite 1100). Die Inhaberin ändert die Firma ab in: **A. Barrett** und zeigt als Geschäftsnatur: Pressebeobachter, Plazierungsbureau, Vervielfältigungs- und Schreibmaschinenbureau. Kapellplatz 10.

13. November. **Stiftung, Gesellschaftshaus der Maskenlehnabergesellschaft der Stadt Luzern**, in Luzern (SHAB. Nr. 119 vom 23. Mai 1936, Seite 1252). An Stelle der zurückgetretenen Louis Bannwart und Otto Krummenacher, deren Unterschriften erloschen sind, wurden als Mitglieder in den Stiftungsausschuss gewählt: Hans Racine, von Lamboing (Bern), und Josef Stoeker, von Luzern, beide in Luzern. Unterschrift führt der Präsident kollektiv mit einem der beiden Mitglieder.

Hotel. — 13. November. **P. Renggli**, in Luzern. Inhaber der Firma ist Peter Renggli-Müller, von Hasle (Luzern), in Luzern. Betrieb des Hotels Schiff. Brandgässli 9.

15. November. **Milchverwertungsgenossenschaft Udligenswil-Oberdorf**, in Udligenswil (SHAB. Nr. 17 vom 22. Januar 1940, Seite 142). An Stelle des zurückgetretenen Josef Ottiger, dessen Unterschrift erloschen ist, wurde als Aktuar mit Kollektivunterschrift zu zweien in den Vorstand gewählt Ambros Gisler, von Schattdorf, in Udligenswil.

Vertretungen, Gummiwaren. — 15. November. **Emil Cavaleri**, Vertretungen aller Art. Gummiwaren, in Langnau bei Reiden (SHAB. Nr. 210 vom 8. September 1936, Seite 2142). Die Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Oftringen (SHAB. Nr. 265 vom 11. November 1941, Seite 2264) im Handelsregister des Kantons Luzern gelöscht.

15. November. **Stiftung Angestelltenfürsorge der Papierfabrik Perlen**, in Buchrain (SHAB. Nr. 204 vom 1. September 1938, Seite 1902). An Stelle des zurückgetretenen Ernst Grunder, dessen Unterschrift erloschen ist, wurde als Mitglied in den Stiftungsrat gewählt Walter Lüdi, von Heimiswil, in Perlen, Gemeinde Buchrain. Er führt Kollektivunterschrift zu zweien. Die Unterschrift von Dr. Gustav Schaller ist erloschen. Geschäftsdomizil: bei Direktor Walter Lüdi.

15. November. **Stiftung Betriebspersonalfürsorge der Papierfabrik Perlen**, in Buchrain (SHAB. Nr. 204 vom 1. September 1938, Seite 1902). Die Unterschriften von Dr. Gustav Schaller und Ernst Grunder sind erloschen. Kollektivunterschrift wurde erteilt an Walter Lüdi, von Heimiswil, in Perlen, Gemeinde Buchrain. Geschäftsdomizil: bei Direktor Walter Lüdi.

Freiburg — Fribourg — Friborgo

Bureau de Bulle (district de la Gruyère)

Chauffages centraux, combustibles. — 1941. 17. novembre. La raison **Robert Jacqueroend**, installation de chauffages centraux et combustibles, à Bulle (FOSC. du 8 mars 1938, n° 56, page 523), est radiée ensuite de décès du titulaire.

Combustibles. — 17. novembre. Le chef de la raison **Mme Vve Robert Jacqueroend**, à Bulle, est Jeanne, veuve de Robert Jacqueroend, originaire de Broc, domiciliée à Bulle. Combustibles. Rue de la Lécheretaz.

Mobilier. — 17. novembre. La raison **Charles Bach**, fabrique de meubles, à Bulle (FOSC. du 14 février 1940, n° 37, page 201), est radiée d'office ensuite de faillite, prononcée le 20 mars 1941 et clôturée le 31 octobre 1941.

Bureau de Fribourg

15. novembre. **Le Progrès, Société Immobilière**, dont le siège est à Fribourg (FOSC. du 24 juillet 1936, n° 171, page 1798). Dans son assemblée générale du 25 juin 1941, la société anonyme a décidé sa dissolution; la liquidation étant terminée, la raison est radiée.

Bureau Murlen (Bezirk See)

Hotel. — 15. Oktober. **Fritz Notz**, Hotel zum Löwen, in Kerzers (SHAB. Nr. 124 vom 26. Mai 1919, Seite 902). Diese Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

15. Oktober. **Frau Wwe. Lina Notz, Hôtel zum Löwen**, in Kerzers. Inhaber dieser Firma ist Witwe Lina Notz geb. Tschanz, Witwe des Fritz, von Chardonney, in Kerzers. Betrieb des Hotels zum Löwen.

6. November. **Pferdezuchtgenossenschaft des freiburgischen Seebezirks**, in Kerzers (SHAB. Nr. 237 vom 10. Oktober 1934). In der Generalversammlung vom 28. Februar 1932 wurde eine Statutenrevision vorgenommen. Austratende Mitglieder haben ausser dem Verlust ihrer Rechte auf die Fohlenweiden ihren Anteil an der Höhe der Kontokorrentschuld, nach heutiger Ausrechnung Fr. 120, zu bezahlen. Neue Mitglieder haben ein Eintrittsgeld von wenigstens Fr. 20 zu bezahlen. Im übrigen erfahren die zu publizierenden Tatsachen keine Änderung.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Kriegsstellen

1941. 13. November. **H. & M. Würigler, Radio-Grammo**, in Biberist. Hans und Max Würigler, beide von Gontenschwil, in Biberist, sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. November 1941 begonnen hat. Handel und Reparaturen von Radio und Grammo, Schallplatten und verwandten Elektroartikeln. Gerlafingerstrasse 888.

Bureau Stadt Solothurn

Schreinerei. — 15. November. **Menth & Bühler**, Bau- und Möbelschreinerei, in Solothurn (SHAB. Nr. 211 vom 9. September 1941, Seite 1767). Die Kollektivgesellschaft hat sich aufgelöst und ist erloschen. Aktiven und Passiven werden von der neuen Einzelfirma «Josef Mentli», in Solothurn, übernommen.

Josef Mentli, in Solothurn. Inhaber der Einzelfirma ist Josef Mentli, Emils sel., von und in Solothurn. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der aufgelösten Kollektivgesellschaft «Menth & Bühler», in Solothurn. Bau- und Möbelschreinerei. Küngolstrasse 16.

St. Gallen — St. Gall — San Gallo

Hotel-Restaurant. — 1941. 14. November. **Kassian Albrecht**, in Rorschach. Inhaber der Firma ist Kassian Albrecht, von Sargans, in Rorschach. Hotel-Restaurant; Hauptstrasse 92.

Damen- und Herrenschneiderei, Tüchlihaus. — 14. November. **Leipold & Cie.**, Näherei, Tüchlihaus und Herrenkonfektions-schneiderei sowie Fabrikation und Handel in Damenkostümen und Mänteln, Kollektivgesellschaft, in St. Gallen (SHAB. Nr. 160 vom 12. Juli 1938, Seite 1560). Die Natur des Geschäftes wird abgeändert in: Damen- und Herrenschneiderei, Tüchlihaus.

Milch, Käse, Butter, Spezereien. — 14. November. Die Firma **Alois Walliser**, Milch, Käse, Butter und Spezereihandlung, in Rorschach (SHAB. Nr. 176 vom 8. Juli 1920, Seite 1319), ist infolge Verkaufs des Geschäftes erloschen.

14. November. Die Firma **Jacob Tobler, Consum Vonwil**, Konsumartikel, Mercerie und Haushaltsartikel, in St. Gallen W (SHAB. Nr. 202 vom 30. August 1934, Seite 2417), ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

Brennmaterialien, Landesprodukte usw. — 14. November. Die Firma **Stehhauer, vorm. Hans Giger-Noser**, Brennmaterialien und Landesprodukte, Vertretungen, in Schanis (SHAB. Nr. 98 vom 29. April 1937, Seite 1006), befindet sich laut Konkurserkennnis vom 11. November 1941 in Konkurs.

Parfümerien. — 15. November. Inhaber der Firma **Ad. Bischof**, in St. Gallen, ist Adolf Bischof-Brunner, von Grub, Gemeinde Eggensriet, in St. Gallen. Fabrikation und Handel von Parfümerien (Claire-Produkte); Teufenerstrasse 63.

Liegenschaftsagentur. — 15. November. Inhaber der Firma **Anton Lehmann**, in Wil, ist Jakob Anton Lehmann, von Gaiserwald und Straubenzell (St. Gallen), in Wil. Liegenschaftsagentur; Marktgasse 46.

15. November. **Genossenschaft Konkordia Gossau**, mit Sitz in Gossau (SHAB. Nr. 16 vom 20. Januar 1941, Seite 131). Johann Scherrer ist als Kassier zurückgetreten; seine Unterschrift ist erloschen; er verbleibt weiterhin Verwaltungsratsmitglied. Zum Kassier ausserhalb des Verwaltungsrates wurde gewählt Othmar Hofstetter, von Wildhaus, in Gossau. Ihm ist Kollektivunterschrift zu zweien erteilt.

15. November. **FELDMÜHLE A. G. (FELDMÜHLE S. A.)**, Aktiengesellschaft mit Sitz in Rorschach (SHAB. Nr. 262 vom 7. November 1941, Seite 2239). Neu wurde in den Verwaltungsrat gewählt Hans Knöpfel, von Speicher, in Küsnacht bei Zürich. Der Genannte sowie die bisherigen Verwaltungsratsmitglieder Hans von Schulthess, von und in Zürich, und Dr. Bruno Hartmann, von Degersheim, in St. Gallen, führen Kollektivunterschrift zu zweien. Weiter wurden in den Verwaltungsrat gewählt: Dr. Mayenfisch, von Zürich und Kaiserstuhl, in Zürich, und Hans Schefer, von Speicher, in Speicher. Diese führen die Unterschrift nicht. Kollektivprokura zu zweien wurde erteilt an: Emil Nüssli, von Nesslau, in Rorschach; Willy Wyder, von Zürich und Schaffhausen, in Rorschach; Konrad Heller, von Thal, in Rorschach; Walter Schenkel, von Elsau (Zürich), in Rorschacherberg, und Max Rössler, von St. Gallen, in Rorschach. Die Unterschrift des Johann Reinacher ist erloschen.

15. November. **Landwirtschaftlicher Verein Wattwil**, Genossenschaft mit Sitz in Wattwil (SHAB. Nr. 107 vom 9. Mai 1938, Seite 1027). Aus dem Vorstand ist ausgeschieden Jakob Kuratle, Vizepräsident; seine Unterschrift ist erloschen. Zum Vizepräsidenten wurde gewählt der bisherige Aktuar Ernst Keller, und zum Aktuar das bisherige Vorstandsmitglied Max Kappler, von und in Wattwil. Der Präsident oder der Vizepräsident zeichnet kollektiv mit dem Aktuar; der Geschäftsführer zeichnet einzeln.

Hoch- und Tiefbau. — 15. November. **Köppel-Fehr Johann z. Blauen Haus**, Hoch- und Tiefbau, in Widnau (SHAB. Nr. 265 vom 11. November 1941, Seite 2264). Die Prokuristin heisst richtig Louise Köppel-Fehr.

Manufakturwaren. — 15. November. Die Inhaberin der Firma **Frau Willi Tobler**, Manufakturwaren, in Rorschach (SHAB. Nr. 135 vom 15. Juni 1925, Seite 1037), meldet als Geschäftslokal: Kirchstrasse 36.

15. November. Die Firma **Paul Lutz, chemisch-pharm. Produkte**, in St. Gallen (SHAB. Nr. 227 vom 27. September 1941, Seite 1902), befindet sich laut Konkurserkennnis vom 30. Oktober 1941 in Konkurs. Gleichzeitig wird die Firma infolge Aufgabe des Geschäftes im Handelsregister gelöscht.

Aargau — Argovie — Argovia

1941. 15. November. **Chocolat Frey A. G. (Chocolats Suisses Frey S. A.)** (Swiss-Frey Chocolate Co. Ltd.), mit Sitz in Aarau (SHAB. Nr. 40 vom 18. Februar 1936, Seite 399). In der Generalversammlung vom 12. September 1941 wurden die Statuten teilweise revidiert zwecks Anpassung derselben an das neue Obligationenrecht. Die früher publizierten Tatsachen haben indessen dadurch nur folgende Änderungen erfahren: Die Firma lautet **Chocolat Frey A.-G. Aarau Schweiz (Chocolat Frey S. A. Aarau Suisse) (Frey-Chocolate S. A. Aarau Switzerland)**. Das Aktienkapital von Fr. 500 000 ist voll einbezahlt.

15. November. **Theodor Bertschinger, Aktiengesellschaft, Hoch- und Tiefbauunternehmung**, Lenzburg und Zürich (Théodore Bertschinger, Société Anonyme, Entreprise de Constructions Générales, Lenzbourg et Zurich) (Teodoro Bertschinger, Società Anonima, Impresa di Costruzioni generali, Lenzburgo e Zurigo), mit Hauptsitz in Lenzburg (SHAB. Nr. 99 vom 29. April 1939, Seite 897) und Zweigniederlassungen in Baden und Rheinfelden (SHAB. Nr. 84 vom 13. April 1937, Seite 859). Der Verwaltungsrat hat Kollektivprokura für den Hauptsitz Lenzburg und die Zweigniederlassungen Baden und Rheinfelden erteilt an Hans Ulrich Bertschinger, von und in Lenzburg.

15. November. **Pensionskasse der Eisen- und Stahlwerke Oehler & Co. Aktiengesellschaft in Aarau**, Genossenschaft mit Sitz in Aarau (SHAB. Nr. 161 vom 13. Juli 1939, Seite 1475). Gottlieb Lienhard, Präsident, ist infolge Todes aus dem Vorstände ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. Neu in den Vorstand und zugleich als Präsident ist gewählt

worden Gottlieb Lienhard-Rüsch, von und in Buchs bei Aarau. Zeichnungsberechtigt sind Präsident, Vizepräsident, Aktuar und Kassier je zu zweien kollektiv.

Baugeschäft. — 15. November. **K. Wiederkehr**, Baugeschäft, in Wohlen (SHAB. Nr. 179 vom 3. August 1938, Seite 1729). Die Firma ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

15. November. **Kentucky-Tabak-Extract-Fabrik Reinach**, Aktiengesellschaft mit Sitz in Reinach (SHAB. Nr. 20 vom 25. Januar 1933, Seite 208). Das Verwaltungsratsmitglied Max Villiger wohnt in Pfeffikon (Luzern).

15. November. **Lehmann & Cie. A. G. vorm. Centralhelzungsfabrik Altort, Lehmann & Cie.**, mit Sitz in Zofingen (SHAB. Nr. 4 vom 6. Januar 1938, Seite 33). Jacques Lehmann, Präsident und Delegierter, ist infolge Todes aus dem Verwaltungsrate ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. Zum Präsidenten und Delegierten des Verwaltungsrates wurde ernannt Walter H. Schnorf-Lehmann, von Zürich, in Zofingen (bisher Delegierter und Sekretär). Er führt wie bisher Einzelunterschrift für den Hauptsitz und alle Filialen. Neu in den Verwaltungsrat sind gewählt worden Elsy Schnorf-Lehmann, von Zürich, in Zofingen, als Vizepräsidentin, und Heinrich Lehmann-Lüscher, von Uetikon am See (Zürich), in Rheinfelden, als Protokollführer. Diese neugewählten Mitglieder des Verwaltungsrates führen die Unterschrift nicht. Der bisherige Prokurist des Hauptsitzes, Walter Baur, von Romanshorn, in Aargau, ist zum Vizedirektor ernannt worden. Er führt nun Kollektivunterschrift und zeichnet mit einem Prokuristen und zwar sowohl für den Hauptsitz wie für die Filialen. Der Prokurist Hans Wulschleger, von Aargau, in Zofingen, zeichnet nunmehr auch für alle Filialen. Der Verwaltungsrat hat sodann eine weitere Kollektivprokura erteilt an Otto Ruesch, von Oftringen, in Zofingen. Diese Prokura ist ausgedehnt auf die Belastung und Veräusserung von Liegenschaften im Sinne von Art. 459, Abs. 2, OR. und erstreckt sich auf den Hauptsitz und alle Filialen.

15. November. **Gehr. van Spyk, Bandfabrik**, in Herznach (SHAB. Nr. 52 vom 3. März 1939, Seite 447). Der Kollektivgesellschaftsger Gerit van Spyk wohnt in Utrecht (Holland).

15. November. **Dampfsäge Safenwil A.-G.**, in Safenwil (SHAB. Nr. 249 vom 25. Oktober 1937, Seite 2383). Als weiteres Mitglied des Verwaltungsrates und zugleich als Vizepräsident dieses Organs ist gewählt worden Rudolf Minger, von Mülchi und Schüpfen, in Schüpfen. Er führt Einzelunterschrift. Ernst Stalder, Direktor, wurde zum Delegierten des Verwaltungsrates ernannt. An seiner Einzelunterschriftsberechtigung wird nichts geändert. Der bisherige Vizepräsident Hermann Rüegger bleibt Mitglied des Verwaltungsrates.

Metallwaren usw. — 15. November. **Egloff & Cie. Aktiengesellschaft (Egloff & Cie. Société Anonyme)**, Fabrikation von Metallwaren aller Art usw., in Niederrohrdorf (SHAB. Nr. 218 vom 17. September 1941, Seite 1820). Kollektivunterschrift wurde erteilt an das Verwaltungsratsmitglied Walter Merker-Arbenz, von Baden, jetzt in Ennetbaden. Er zeichnet mit je einem der übrigen Unterschriftsberechtigten der Gesellschaft.

Hosenträger usw. — 15. November. **Howisa A.-G.**, Fabrikation und Verkauf von Hosenträgern, Sockenhaltern, Gürteln und verwandten Artikeln, mit Sitz in Bremgarten (SHAB. Nr. 34 vom 10. Februar 1940, Seite 269). Der Verwaltungsrat hat Einzelunterschrift erteilt an den Geschäftsführer Theodor Heymann, deutschen Reichsangehörigen, in Bremgarten.

Lampenschirmatelier. — 15. November. **Frau M. Seifert-Strub**, Lampenschirmatelier, in Aargau (SHAB. Nr. 181 vom 5. August 1940, Seite 1423). Die Firma ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

Metzgerei usw. — 15. November. **Hans Ruch**, in Aargau. Inhaber der Firma ist Hans Ruch, von Lützelflüh, in Aargau. Metzgerei und Wursterei. Städtchen 158.

Elektrische Bahnen usw. — 15. November. **Aktiengesellschaft Kummier & Matter (Société Anonyme Kummier & Matter) (Kummier & Matter Limited)**, elektrische Bahnen usw., in Aarau (SHAB. Nr. 209 vom 6. September 1941, Seite 1752). In der Generalversammlung vom 22. August 1941 wurde die Herabsetzung des Grundkapitals von bisher Fr. 650 000, eingeteilt in 2600 Inhaberaktien zu Fr. 250, auf Fr. 300 000 beschlossen durch Annullierung von 1400 Aktien. Ausserdem sind die §§ 5, 6 und 22 der Statuten abgeändert worden. Die früher publizierten Tatsachen erfahren dadurch folgende Änderungen: Die Gesellschaft bezweckt die Projektierung und den Bau von elektrischen Bahnen, Überlandleitungen, Anlagen und Installationen aller Art sowie die Feuer- und die Durchführung aller damit zusammenhängenden Geschäfte. Die Gesellschaft ist berechtigt, sich an andern Unternehmungen zu beteiligen. Das Grundkapital beträgt Fr. 300 000 und ist eingeteilt in 1200 auf den Inhaber lautende, voll einbezahlte Aktien zu Fr. 250. Durch öffentliche Urkunde vom 30. Oktober 1941 ist festgestellt worden, dass die Vorschriften über die Kapitalherabsetzung beobachtet wurden.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

Drogerie, Kolonialwaren. — 1941. 14. November. Die Firma **Jakob Schreiber-Keller**, Drogerie und Kolonialwaren, in Diessenhofen (SHAB. Nr. 233 vom 5. Oktober 1936, Seite 2343), ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

14. November. **Strickstube Sommerl**, Verein mit Sitz in Obersommerl (SHAB. Nr. 39 vom 15. Februar 1941, Seite 316). Der bisherige Vizepräsident Fridolin Ruckstuhl, von Brauna, in Niedersommerl, wurde zum Präsidenten ernannt und als Vizepräsident wurde Ferdinand Oswald-Lüthi, von und in Obersommerl, gewählt. Präsident, Vizepräsident, Aktuar und Kassier zeichnen kollektiv zu zweien unter sich, während die Betriebsleiterin in Verbindung mit dem Präsidenten oder Vizepräsidenten zeichnet.

Mercerie- und Bonneteriewaren. — 14. November. **Maria Giopp**, Vertrieb von Mercerie- und Bonneteriewaren, in Sulgen (SHAB. Nr. 17 vom 22. Januar 1932, Seite 171). Der Sitz der Firma wurde nach Erlen verlegt, wo nun auch die Firmainhaberin wohnhaft ist.

Hotel. — 14. November. Die Firma **H. Heller**, Hotel Linden of, in Arbon (SHAB. Nr. 145 vom 25. Juni 1934, Seite 1740), ist infolge Verpachtung des Geschäftes erloschen.

Hotel. — 14. November. **Herm. Conrad-Eicher**, in Arbon. Inhaber der Firma ist Hermann Conrad-Eicher, von Basel, in Arbon. Hotel und Restaurant Lindenhof. Promenadenstrasse.

Käserei. — 14. November. **Ernst Roder jun.**, in Oberhausen bei Braunau. Inhaber der Firma ist Ernst Roder junior, von Wengi (Büren), in Oberhausen bei Braunau. Käserei und Schweinemast.

15. November. **Die Seifenfabrik Kreuzlingen Carl Schuler & Cie. A.-G.**, mit Sitz in Kreuzlingen (SHAB. Nr. 7 vom 10. Januar 1940, Seite 64), hat in ihrer Generalversammlung vom 13. Oktober 1941 die Statuten revidiert und den Bestimmungen des neuen Obligationenrechts angepasst. Der Gesellschaftszweck wurde wie folgt neu umschrieben: Fortführung der Seifenfabrik Kreuzlingen Carl Schuler & Cie., Fabrikation von Seifen, Waschmitteln, kosmetischen und verwandten Produkten. Tätigkeit aller mit den vorgenannten Geschäftszwecken verbundenen Geschäfte einschliesslich der Beteiligung an ähnlichen Unternehmungen in irgendwelcher Form. Weitere Aenderungen gegenüber den früher publizierten Tatsachen sind nicht eingetreten. Die Mitteilungen der Gesellschaft erfolgen durch eingeschriebenen Brief und die vorgeschriebenen Bekanntmachungen durch Publikation im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Das Aktienkapital von Fr. 500 000 ist voll einbezahlt. Das Geschäftsdomicil befindet sich an der Konstanzerstrasse 9.

15. November. **Rollandfabrik A. Griesser A.-G. (Manufacture de volets et stores roulants A. Griesser S.A.)** (Manifattura di persiane avvolgibili A. Griesser S.A.), mit Sitz in Aadorf (SHAB. Nr. 244 vom 18. Oktober 1938, Seite 2235). In der Generalversammlung vom 4. November 1941 wurden die Statuten den neuen aktienrechtlichen Bestimmungen angepasst. Die eingetragenen Tatsachen haben keine Aenderung erfahren. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Das Aktienkapital von Fr. 500 000 ist voll einbezahlt.

Brenntorf. — 15. November. **E. Lüthi**, in Weinfelden. Inhaber der Firma ist Ernst Lüthi, von Lauperswil (Bern), in Weinfelden. Vertrieb von Brenntorf und Brennersatzstoffen. Wilerstrasse 57.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Grandson

1941. 14 novembre. **Société immobilière «Les Mannes» S.à.r.l.**, société à responsabilité limitée, dont le siège est à Ste-Croix (FOSC. du 19 avril 1938). Dans leur assemblée générale ordinaire du 29 juillet 1941, les sociétaires ont pris acte de la démission du gérant, Charles Braun, à Lausanne, dont la signature est radiée. Elle a désigné pour le remplacer comme gérant Joseph Cottini, de Ste-Croix, son domicile. Les bureaux sont à Ste-Croix, chez le gérant Joseph Cottini.

14 novembre. **Société des armes réunies de l'Auberson**, association dont le siège est à l'Auberson, commune de Ste-Croix (FOSC. du 16 février 1933, n° 39, page 382). Dans diverses assemblées générales, la société a renouvelé son comité. Les personnes autorisées à signer sont les suivantes: président: Félix Jaques, anciennement vice-président; vice-président: René Gueissaz; secrétaire: Félix Paillard; tous de Ste-Croix, domiciliés à l'Auberson, commune de Ste-Croix. Les signatures d'Alfred Bornand, président, et Samuel Margot sont éteintes.

14 novembre. **Asile de vieillards de Ste-Croix**, association dont le siège est à Ste-Croix (FOSC. du 25 juillet 1927, n° 171, page 1366). Dans son assemblée générale du 28 février 1938, l'association a nommé en qualité de président, en remplacement d'Eugène Thorens, décédé, dont la signature est radiée: Henri Ador, de Ste-Croix, son domicile. Le président Henri Ador et le secrétaire William Mermoud ont collectivement la signature sociale.

Bureau de Lausanne

Fourrures. — 1941. 10 novembre. Sous la raison sociale **Mme Marie Blanc & Cie**, Marie, née Piccino, femme séparée de biens d'Henri, et son époux Henri Blanc, les deux de Lausanne, à Lausanne, ont constitué une société en commandite dont le siège est à Lausanne et qui a commencé le 1^{er} octobre 1941. L'associée indéfiniment responsable est Marie Blanc, née Piccino, et le commanditaire Henri Blanc, pour une commandite de 1000 fr., versée en espèces. Exploitation d'un commerce de fourrures, réparations, transformations, couture, etc. Avenue Ruchonnet 15.

Produits alimentaires, chimiques et matières premières. — 14 novembre. Sous la raison sociale **Glohr & Cie**, Pierre Glohr, allié Schmidiger, de La Chaux-de-Fonds, à Lausanne, et Ernest-Henri Egli, allié Schmetz, de Zurich et Küssnacht (Zurich), ont constitué une société en commandite dont le siège est à Lausanne et qui a commencé le 14 novembre 1941. L'associé indéfiniment responsable est Pierre Glohr et le commanditaire Ernest-Henri Egli, pour une commandite de 20 000 fr. Importation et représentations en produits alimentaires, chimiques et matières premières. Place St-François 9.

15 novembre. **Union romande de grossistes en tabacs**. Par acte authentique du 7 octobre 1941, il a été constitué sous cette dénomination une association au sens des articles 60 et ss. du CCS, dont le siège est à Lausanne. Les statuts datent du 7 octobre 1941. L'association ne poursuit pas de but lucratif. Son but est de sauvegarder les intérêts professionnels de ses membres, en particulier de combattre la concurrence déloyale, de fixer les conditions uniformes de vente et de servir de trait d'union dans les rapports avec les autorités, les différentes associations de fabricants, de grossistes, de détaillants, la Fédération suisse du tabac, la Fédération suisse des importateurs et du commerce de gros et tous autres groupements de la branche du tabac. Chaque membre paie une finance d'entrée et une cotisation annuelle fixées par le comité. L'association est administrée par un comité composé de 3 membres. Elle est engagée vis-à-vis des tiers par la signature collective du président et d'un autre membre du comité. Le comité est composé de: Charles Margot, de Ste-Croix, président; Marcel Fivaz, de Payerne, secrétaire-caissier, les deux à Lausanne; Albert Curtet, de Collonge-Bellerive (Genève), à Genève, membre adjoint. Bureaux: Place St-François 12, chez Ch. Margot & Cie.

15 novembre. **Société immobilière Florimont-Lucinge B**, société anonyme, à Lausanne (FOSC. du 23 juin 1938). L'assemblée générale des actionnaires du 27 octobre 1941 a pris acte de la démission de l'administrateur Charles Trivelli dont la signature est radiée. A été nommé seul administrateur avec signature individuelle Eugène Mainin, de La Tour-de-Peilz, à Lausanne. Les bureaux sont transférés Rue Beau-Séjour 12, chez le notaire R. Crot.

Matériaux de constructions. — 15 novembre. **J. Baltensberger**, à Renens. Le chef de la maison est Jean Baltensberger, de Brütten (Zurich), à Chavannes près Renens. Commerce de matériaux de construction. Bureaux: Rue de la Mèbre 7, à Renens.

Cuirs. — 15 novembre. **Benjamin Guberan**, commerce de cuirs en gros, importation et représentations, à Lausanne (FOSC. du 31 juillet 1940). Les locaux sont transférés Avenue Ruchonnet 2.

Bureau d'Yverdon

Tissus, bonneterie, etc. — 11 novembre. Sous la raison sociale **Pahud & Cie, successeurs de Pahud-Richardet**, les hoirs d'Henri Pahud-Richardet qui sont Jean-Paul Pahud, d'Yverdon et Ogens, à Yverdon; Suzanne Besson et Philippe Besson, mineurs, représentés par leur père Marc-Edouard Besson, de Dompierre et Villarzel, domiciliés à Veytaux, ont constitué à Yverdon une société en commandite qui a commencé le 1^{er} octobre 1941. Jean-Paul Pahud est seul associé indéfiniment responsable. Suzanne Besson et Philippe Besson sont associés commanditaires, chacun pour une commandite de 500 fr., libérées en espèces. Exploitation d'un commerce de tissus, bonneterie, trousseaux, confections, nouveautés et tous articles du genre textile, à l'enseigne «Vogue». Place Pestalozzi 5.

Menuiserie-ébénisterie. — 17 novembre. Sous la raison sociale **U. Vallon et Fils**, Ulysse Vallon et ses deux fils Armand Vallon et Robert Vallon, originaires de Molondin, y domiciliés, ont constitué à Molondin une société en nom collectif qui a commencé le 1^{er} janvier 1939. Menuiserie-ébénisterie.

Boulangerie-pâtisserie, produits alimentaires. — 17 novembre. Le chef de la maison **Willy Weber**, à Yverdon, est Willy Weber, originaire de Flenier (Neuchâtel) et Brüttelen (Berne), domicilié à Yverdon. Boulangerie-pâtisserie et produits alimentaires pour régimes. Rue du Lac 5.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Aktiengesellschaft Tusculum in Liq., Basel

Liquidations-Schuldenruf gemäss Art. 742 und 745 OR.

Dritte Veröffentlichung.

Die Aktionäre der Aktiengesellschaft Tusculum in Basel haben in der ausserordentlichen Generalversammlung vom 6. November 1941 die Liquidation der Gesellschaft beschlossen.

Allfällige Gläubiger werden ersucht, ihre Ansprüche beim unterzeichneten Liquidator bis 31. Dezember 1941 mit Begründung schriftlich anzumelden. (AA. 242¹)

Basel, den 15. November 1941.

Der Liquidator:

Max Währen, Dufourstrasse 25, Basel.

Lichtenberger Werner (Hôtel Belvédère), Chesières

Conformément à l'art. 4 de l'arrêté du Conseil fédéral, du 1^{er} octobre 1935, les porteurs de délégations de l'emprunt hypothécaire en 1^{er} rang de fr. 125 000, actuellement de 4½%, sont convoqués par les présentes pour le vendredi 28 novembre 1941, à 15 h. (liste de présence dès 14 h. 30) au Palais de Justice de Mon Repos, à Lausanne, en une assemblée

qui, sous la présidence du soussigné, aura à se prononcer sur les dispositions suivantes du projet de réorganisation financière présenté par le débiteur:

1. Prorogation de l'échéance de l'emprunt au 5 décembre 1950.
2. Remise des intérêts courus du 5 décembre 1938 au 30 septembre 1940 moyennant paiement d'un dividende de 25 %, somme qui sera avancée par la Société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie et garantie par privilège, conformément à l'art. 51 de l'ordonnance du Conseil fédéral du 22 octobre 1940.
3. Du 30 septembre 1940 au 5 décembre 1950, remplacement de l'intérêt contractuel par un intérêt variable dépendant du résultat de l'exploitation, maximum 4½%.

Les délégataires qui entendent prendre part à l'assemblée sont tenus de déposer leurs titres jusqu'au mardi 25 novembre 1941 au plus tard à l'Union de Banques Suisses à Lausanne qui leur remettra en échange la carte de légitimation nécessaire pour exercer le droit de vote. Une procuration écrite est nécessaire pour représenter les créanciers à l'assemblée. Des formules de procuration seront fournies par la banque. Le dossier de la cause peut être consulté au Tribunal fédéral moyennant présentation de la carte de légitimation. (AA. 235¹)

Lausanne, le 3 novembre 1941.

Le Juge fédéral délégué:

POMETTA.

Fabrique de Pâtes de bois de La Doux, à St-Sulpice

Messieurs les porteurs d'obligations 6% de l'Emprunt de fr. 900 000, série F, des 30 juin 1929 et 31 décembre 1930 de la Fabrique de Pâtes de bois de La Doux à St-Sulpice sont convoqués, conformément à l'Ordonnance fédérale du 20 février 1918, en assemblée de créanciers pour le vendredi 28 novembre 1941, à 11½ heures, chez Messieurs DuPasquier, Montmollin & Cie, à Neuchâtel, avec l'ordre du jour suivant:

1. Election d'un président.
2. Rapport du Conseil d'administration aux obligataires.
3. Transformation dès et y compris l'échéance du 31 décembre 1941 de l'intérêt 6% en intérêt 2% plus un intérêt variable non cumulatif et cela pendant une durée de cinq ans.
4. Délégations et vote sur ces objets.

Prescriptions spéciales: 1. Les participants à l'assemblée seront tenus de justifier de leur qualité de créanciers par la production de leurs titres ou d'un récépissé de banque. 2. Un créancier peut se faire représenter par un tiers, en lui conférant procuration écrite. Des formules de procuration sont à disposition à la Banque DuPasquier, Montmollin & Cie qui est chargée d'adresser les propositions écrites du Conseil d'administration à tout créancier qui en fera la demande. (AA. 238¹)

St-Sulpice, le 10 novembre 1941. Le Conseil d'administration.

SUISA

Schweizerische Gesellschaft der Urheber und Verleger
Société Suisse des Auteurs et Editeurs
Società Svizzera degli Autori ed Editori

Gesellschaft unter Aufsicht des Bundesrates
gemäss Bundesgesetz betreffend die Verwertung von Urheberrechten
(vom 25. September 1940)

Tarife mit Zahlungsbedingungen

und

Bedingungen für die Ablieferung der Verzeichnisse der aufgeführten Werke

zwecks Erteilung der Ermächtigung zur öffentlichen Aufführung nichttheatralischer Werke der Tonkunst mit oder ohne Text

Tarife mit Zahlungsbedingungen und Bedingungen für die Ablieferung der Verzeichnisse
der aufgeführten Werke, genehmigt durch die Schiedskommission, Art. 4 und 6 des
Bundesgesetzes betreffend die Verwertung von Urheberrechten
(vom 25. September 1940)

Veröffentlichung im Sinne von Art. 11, Absatz 2, der Vollziehungsverordnung
zum Bundesgesetz betreffend die Verwertung von Urheberrechten
(vom 25. September 1940)

A. Rechtliche und tatsächliche Voraussetzungen

1. Auf Grund der Berner Übereinkunft zum Schutze von Werken der Literatur und Kunst vom 9. September 1886, letztmals revidiert in Rom am 2. Juni 1928, die dem ausländischen Komponisten und Textdichter gleiche Rechte gibt wie dem schweizerischen Urheber, ferner auf Grund des Bundesgesetzes betreffend das Urheberrecht an Werken der Literatur und Kunst vom 7. Dezember 1922, insbesondere dessen Art. 12, dürfen Werke der Tonkunst mit oder ohne Text in- und ausländischer Urheber, die noch leben oder vor nicht mehr als dreissig Jahren verstorben sind (Art. 26 vorgenannten Bundesgesetzes), nur mit der Erlaubnis des Urhebers oder dessen Rechtsnachfolgers öffentlich aufgeführt werden.

Das Recht zur öffentlichen Aufführung wird nicht durch den Kauf des Notenmaterials erworben.

2. Jede Aufführung geschützter Werke, die nicht im Familienkreise veranstaltet wird, ist öffentlich und bedarf somit der Erlaubnis, gleichgültig, ob die Aufführung in geschlossener Gesellschaft oder jedermann zugänglich, gegen Eintritt, einen sonstigen Entgelt oder bei freiem Eintritt der Hörer zur Durchführung gelangt. Es bedürfen auch nicht gewerbmässig und nur gelegentlich veranstaltete Aufführungen, auch Aufführungen im Dienste der Wohltätigkeit¹⁾ der Erlaubnis. Die Erlaubnis ist auch dann einzuholen, wenn zur Aufführung Dilettanten verpflichtet werden und auch, wenn die geschützten Werke nicht nach Noten, sondern auswendig oder «aus dem Stegreif» gespielt werden.

Eingehende statistische Erhebungen haben ergeben, dass im Durchschnitt ungefähr nachfolgende Prozentsätze der in der Schweiz öffentlich aufgeführten Werke geschützt sind: bei Aufführungen in Konzertsälen 46%; bei Aufführungen durch Blasmusiken, Handorgelklubs oder im Rahmen von Unterhaltungsvereinen usw. gegen 100%; bei Aufführungen durch Chöre 68%, bei Aufführungen veranstaltet durch das Gastgewerbe 100%; im Radio 70%.

Hierbei muss man sich vor Augen halten, dass die wenigen klassischen Werke, die durch Unterhaltungs-Ensembles zur Aufführung gelangen, sozusagen immer in Bearbeitungen zur Aufführung kommen, die durch die Bearbeitung wieder zum geschützten Musikgut gehören.

3. Die Erlaubnis zur öffentlichen Aufführung ist durch deren Veranstalter einzuholen.

Als Veranstalter gilt, wer die Aufführenden anstellt sowie wer für eigene Rechnung auftritt²⁾.

Wer ohne Erlaubnis eine öffentliche Aufführung geschützter Werke veranstaltet, wird schadenersatzpflichtig. Der Schadenersatz, der bei unerlaubter Aufführung zu entrichten ist, beträgt mindestens die in nachfolgenden Tarifen vorgesehene Entschädigung für Einzelaufführungen (Art. 5, Abs. 1, des Bundesgesetzes betreffend die Verwertung von Urheberrechten vom 25. September 1940). Ferner sind die der SUIA durch die Verfolgung der unerlaubten Aufführung entstandenen Kosten zu decken.

Erfolgt die unerlaubte Aufführung vorsätzlich, kann die SUIA zudem Bestrafung des Veranstalters wegen Verletzung des Urheberrechtes verlangen (Art. 42, Ziffer 1, lit. e, des Bundesgesetzes betreffend das Urheberrecht an Werken der Literatur und Kunst vom 7. Dezember 1922).

4. Um den Veranstaltern von öffentlichen Aufführungen zu ermöglichen, das Aufführungsrecht an möglichst allen geschützten nichttheatralischen Werken der Tonkunst mit oder ohne Text bei einer Stelle zu erwerben, bestimmt Art. 1 des Bundesgesetzes betreffend die Verwertung von Urheberrechten vom 25. September 1940, dass die Rechte zur Aufführung solcher Werke nur von einer Gesellschaft unter Aufsicht des Bundesrates gewahrt werden dürfen.

Mit Verfügung des eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartements vom 29. Mai 1941 wurde der «SUIA, Schweizerische Gesellschaft der Urheber und Verleger», ab 1. Januar 1942 die ausschliessliche Bewilligung zur Verwaltung des Rechtes auf öffentliche Aufführung nichttheatralischer Werke der Tonkunst mit oder ohne Text und für das Gebiet der schweizerischen Eidgenossenschaft erteilt.

Veranstalter öffentlicher Aufführungen geschützter nichttheatralischer Werke der Tonkunst mit oder ohne Text schweizerischen oder ausländischen Ursprungs in der Schweiz sind somit verpflichtet, vor der Aufführung sich bei der SUIA, Schweizerische Gesellschaft der Urheber und Verleger, Adresse: Alpenquai 38, Zürich 2, Telefonnummer 5 77 00, um die Ermächtigung zur Aufführung zu bewerben.

B. Allgemeine Bedingungen, zu denen die SUIA die Ermächtigung erteilt

1. Grundsätzlich erteilt die SUIA die Ermächtigung nur an Veranstalter von Aufführungen. Die Ermächtigungen erstrecken sich ferner ausschliesslich auf die durch die Veranstalter selbst organisierten Aufführungen³⁾; entsprechend sind die Tarife gestaltet.

2. An Veranstalter, die regelmässig pro Jahr wenn auch nur einen Anlass veranstalten, bei dem geschützte musikalische Werke öffentlich aufgeführt werden, erteilt die SUIA die Ermächtigung ausschliesslich auf Grund von Forfaitverträgen. Diese sind mit Gültigkeit ab 1. Januar des Jahres, in dem die Veranstaltungen aufgenommen werden, abzuschliessen, und zwar zunächst mit einer Laufzeit bis 31. Dezember 1946, mit der Möglichkeit einer vorzeitigen Kündigung bei grundlegend veränderten Verhältnissen.

3. Die Forfaitverträge

ermächtigen den Veranstalter im Rahmen des Vertrages zu beliebig vielen öffentlichen Aufführungen, auch vermitteltst mechanischer Instrumente, sämtlicher Werke, die zum Repertoire der SUIA gehören;

verpflichten den Veranstalter

zur Entrichtung von Forfaitentschädigungen gemäss nachfolgenden Tarifen, die auch die Zahlungsbedingungen enthalten;
zur regelmässigen Ablieferung von Verzeichnissen der aufgeführten Werke (zugleich gesetzliche Verpflichtung, Art. 4, Abs. 3, des Bundesgesetzes betreffend die Verwertung von Urheberrechten).

Für die übrigen Vertragsbestimmungen wird auf den durch die SUIA zu offerierenden Forfaitvertrag verwiesen.

C. Tarife mit Zahlungsbedingungen und Bedingungen für die Ablieferung der Verzeichnisse der aufgeführten Werke

Nachfolgende Tarife mit Zahlungsbedingungen und Bedingungen für die Ablieferung der Verzeichnisse der aufgeführten Werke wurden durch die in Art. 4 des Bundesgesetzes betreffend die Verwertung von Urheberrechten vom 25. September 1940 vorgesehene Schiedskommission genehmigt. Glaubt ein Veranstalter, die SUIA habe ihn im offerierten Forfaitvertrag einer unrichtigen Tarifposition unterstellt, bittet die SUIA um Bericht.

SUISA

Schweiz. Gesellschaft der Urheber und Verleger
Société Suisse des Auteurs et Editeurs
Società Svizzera degli Autori ed Editori

Der Direktor: Dr. Adolf Streuli.

¹⁾ Es ist nicht angängig, Wohltätigkeit auf Kosten der Komponisten auszuüben; die zu entrichtende Entschädigung für die öffentliche Aufführung muss als ein Teil des Spesenbudgets angesehen werden, mit dem auch ein Veranstalter im Dienste der Wohltätigkeit zu rechnen hat. Der Komponist könnte einem eventuellen Begehren, auf seine Entschädigung zu verzichten, nicht entsprechen, da er nicht mehr über das Recht zur Aufführung verfügt, das er der SUIA abgetreten hat.

²⁾ Als Veranstalter kommen die mannigfaltigsten Kreise in Frage, wie: PTT-Verwaltung und Schweizerischer Rundsrundendienst / Militärdepartement, Blasmusikvereine und Posaunenchorvereine / Kirchen / Konzertinstitute, Konzertagenturen, selbstveranstaltende Konzertsolisten und selbstveranstaltende Konzertsolisten / Lichtspieltheater und andere Vereinigungen, die Projektionen von Tonfilmen veranstalten / Chorvereine, Dilettantenorchestervereine, Handorgelklubs, Mandolin- und Gitarrenvereine / Jodierklubs / Betriebe des Gastgewerbes und Kursäle / Theater für gemischte Aufführungen, Variététheater, Cabarets, Kleinkunstbühnen, Zirkus usw. / Tanzinstitute / Gesellschaftenvereine, Sportvereine, wissenschaftliche Vereine und übrige Vereine für ihre Unterhaltungsanstalten mit Tanzmusik und musikalischen Unterhaltungen; Dampfbootgesellschaften usw.

³⁾ So kann z. B. eine Chorvereinigung nur die Rechte für die durch sie selbst veranstalteten öffentlichen Aufführungen, wie Chorkonzerte oder Anlässe ihres eigenen Vereins und für das hierfür angestellte Tanzorchester usw. erwerben, jedoch nicht für Aufführungen, die der Chor im Dienste einer Schützengesellschaft durchführt. Die Ermächtigung zu einer solchen Aufführung wäre durch die Schützengesellschaft als Veranstalterin zu erwerben, usw.

Anmerkung:

Die vorgenannten Gesetze und die Verordnung, nämlich:

Berner Übereinkunft zum Schutze von Werken der Literatur und Kunst

vom 9. September 1886;

Bundesgesetz betreffend das Urheberrecht an Werken der Literatur und Kunst

vom 7. Dezember 1922;

Bundesgesetz betreffend die Verwertung von Urheberrechten

vom 25. September 1940;

Vollziehungsverordnung zum Bundesgesetz betreffend die Verwertung von

Urheberrechten vom 7. Februar 1941;

können von jedermann vom Druckereibureau der Bundeskanzlei, Bern-Bundes-

haus, bezogen werden.

Tarif-Klasse Ba

Blasmusiken und Posaunenchöre. Christliche Musikvereine und Blaukreuzmusiken

I. Tarifsätze

A. Jahresforfaitentschädigung für Aufführende, die regelmässig, mindestens einmal im Jahr, Aufführungen veranstalten

1. Tarif für Vereinigungen, die einem Verbands angehören, der eine Klassierung seiner Mitglieder nach Schwierigkeitsklassen kennt, für Jugendvereinigungen sowie für Posaunenchöre, christliche Musikvereine und Blaukreuzmusiken in Verbänden:

a) 5. und 4. Schwierigkeitsklasse,

Jugendvereinigungen,

Posaunenchöre, christliche Musikvereine und Blaukreuzmusiken bis und mit 15 mitblasende Aktivmitglieder:

35 Rappen ¹⁾ pro mitblasendes Aktivmitglied ²⁾.

b) 3. Schwierigkeitsklasse:

übrige Posaunenchöre, christliche Musikvereine und Blaukreuzmusiken in Verbänden:

50 Rappen ¹⁾ pro mitblasendes Aktivmitglied ²⁾.

c) 2. Schwierigkeitsklasse:

60 Rappen ¹⁾ pro mitblasendes Aktivmitglied ²⁾.

d) 1. Schwierigkeitsklasse und Schwierigkeitsklasse «Excellence»:

70 Rappen ¹⁾ pro mitblasendes Aktivmitglied ²⁾.

Während Aktivdienstperioden ist pro rata temporis Aktivdienst zu Friedensdienst nur die halbe Tarifentschädigung zu entrichten.

2. Tarif für andere Vereinigungen ³⁾:

a) Vereinigungen bis 30 mitblasende Aktivmitglieder:

60 Rappen ¹⁾ pro mitblasendes Aktivmitglied ²⁾.

b) Vereinigungen über 30 mitblasende Aktivmitglieder:

70 Rappen ¹⁾ pro mitblasendes Aktivmitglied ²⁾.

Während Aktivdienstperioden ist pro rata temporis Aktivdienst zu Friedensdienst nur die halbe Tarifentschädigung zu entrichten.

B. Tarif für Aufführende, die nicht regelmässig und nicht mindestens einmal pro Jahr Aufführungen veranstalten und welche die Rechte für einzelne Aufführungen zu erwerben wünschen:

Fr. 20.— pro Veranstaltung.

II. Zahlungsbedingungen

A. Für Jahresforfaits gemäss I A

Die Jahresforfaits sind jeweils am 1. März jedes Vertragsjahres zahlbar. Die SUIA ist berechtigt und verpflichtet, die fälligen Entschädigungen unter Berechnung der Postgebühren durch Nachnahme in Form einer Enveloppe zu erheben. Die SUIA anerkennt die Enveloppe als Quittung. Die Enveloppe enthält eine Antwort-Enveloppe für die Zusendung der Verzeichnisse der während der letzten Zahlungsperiode gespielten Musikwerke.

Die SUIA ist berechtigt und verpflichtet, nicht eingelöst zurückkommende Nachnahmen ein zweites Mal nachzunehmen, unter Berechnung der zusätzlichen Nachnahmegebühren. Ein zweites Mal zurückgehende Nachnahmen dürfen in Betreibung gesetzt werden.

Verzeichnisse der aufgeführten Werke, die nicht binnen 10 Tagen nach Einlösung der Nachnahme bei der SUIA eingehen, sind durch die SUIA einmal schriftlich einzufordern, unter Androhung der allenfalls im Verträge vorgesehenen Konventionalstrafen.

B. Für Entschädigungen für Einzelaufführungen gemäss I B:

Das Begehren um Gestattung der Aufführung ist spätestens 3 Tage vor der Veranstaltung bei der SUIA zu stellen unter gleichzeitiger Einreichung eines Verzeichnisses der Musikwerke, deren Aufführung beabsichtigt ist. Programmänderungen müssen der SUIA bis spätestens 10 Tage nach der Veranstaltung bekanntgegeben werden. Innert derselben Frist muss auch ein Verzeichnis allfälliger, im Programm nicht vorgesehener Einlagen, Zugaben und dergleichen eingereicht werden.

Die Entschädigung ist spätestens 24 Stunden vor Beginn der Veranstaltung zahlbar.

Die SUIA ist berechtigt und verpflichtet, die Entschädigungen unter Berechnung der Postgebühren durch Nachnahme zu erheben. Die SUIA anerkennt die Nachnahme als Quittung.

Die SUIA ist berechtigt und verpflichtet, nicht eingelöst zurückkommende Nachnahmen ein zweites Mal nachzunehmen, unter Berechnung der zusätzlichen Nachnahmegebühren. Ein zweites Mal zurückgehende Nachnahmen dürfen in Betreibung gesetzt werden.

III. Gültigkeitsdauer des Tarifs

Der vorliegende Tarif gilt für die Dauer von 5 Jahren ab 1. Januar 1942, unter Vorbehalt der Möglichkeit einer Revision bei wesentlicher Veränderung der Verhältnisse.

¹⁾ Dieser Tarifsatz gilt, solange sich der eidgenössische offizielle Lebenskostenindex zwischen 150 und 200 % bewegt. Beträgt der Index am 1. Januar eines Jahres mehr als 200 %, so erhöht sich für je angebrochene 20 % der Tarifsatz automatisch je um 10 %. Beträgt der Index am 1. Januar eines Jahres weniger als 150 %, so ermässigt sich für je angebrochene 20 % der Tarifsatz automatisch je um 10 %.

²⁾ Massgebend ist für die ganze Gültigkeitsdauer des Tarifs: die Anzahl der mitblasenden Aktivmitglieder gemäss offiziellen Verzeichnissen pro 1941; bei Neugründungen die Anzahl der mitblasenden Aktivmitglieder am 31. Dezember des Gründungsjahres.

³⁾ Dieser Tarif gilt auch für Aufführende, die keine Vereinigung bilden.

Tarif-Klasse D

Konzertinstitute (Institute, die Orchester unterhalten und mit diesen regelmässig Konzerte durchführen)

I. Tarifsatz

Jahresforfaitentschädigung von 4 % der Bruttoeinnahmen.¹⁾

II. Zahlungsbedingungen

Die Jahresforfaitentschädigung ist zahlbar in zwei gleichen Raten jeweils am 1. März und 1. November, unter gleichzeitiger Ablieferung der Programme der bis dahin aufgeführten Werke.

Die SUIA ist berechtigt und verpflichtet, die fälligen Raten unter Berechnung der Postgebühren durch Nachnahme in Form einer Enveloppe zu erheben. Die SUIA anerkennt die Enveloppe als Quittung. Die Enveloppe enthält eine Antwort-Enveloppe für die Zusendung der Verzeichnisse der während der letzten Zahlungsperiode gespielten Musikwerke.

Die SUIA ist berechtigt und verpflichtet, nicht eingelöst zurückkommende Nachnahmen ein zweites Mal nachzunehmen, unter Berechnung der zusätzlichen Nachnahmegebühren. Ein zweites Mal zurückgehende Nachnahmen dürfen in Betreibung gesetzt werden.

Verzeichnisse der aufgeführten Musikwerke, die nicht binnen 10 Tagen nach Einlösung der Nachnahme bei der SUIA eingehen, sind durch die SUIA einmal schriftlich einzufordern, unter Androhung der allenfalls im Verträge vorgesehenen Konventionalstrafen.

III. Gültigkeitsdauer des Tarifs

Der vorliegende Tarif gilt für die Dauer von 5 Jahren ab 1. Januar 1942, unter Vorbehalt der Möglichkeit einer Revision bei wesentlicher Veränderung der Verhältnisse.

¹⁾ Als Bruttoeinnahmen gelten die Einnahmen aus Billet- und Abonnementverkauf abzüglich eventueller Billetsteuern, unter Ausschluss anderweitiger Einnahmen wie Subventionen, Erträge aus Stiftungen und Zuwendungen von Gönnern.

Massgebend ist der Durchschnitt der Bruttoeinnahmen der Geschäftsjahre 1938/1939/1940.

Wurde der Konzertbetrieb erst in den Jahren 1939/1940 durchgeführt, so gilt der Durchschnitt dieser zwei Jahre.

Wurde der Konzertbetrieb erst in einem folgenden Geschäftsjahre durchgeführt, wird die Bruttoeinnahme des ersten Veranstaltungsjahres zugrunde gelegt.

Tarif-Klasse Da

Konzertagenturen, selbstveranstaltende Konzertsolisten und selbstveranstaltende Konzertensembles

I. Tarifsätze

A. Tarif für Aufführende, die regelmässig, mindestens einmal im Jahr, Aufführungen veranstalten,

nach Wahl:

- a) Forfaitentschädigung: 4 % der Bruttoeinnahmen¹⁾ für jede Veranstaltung, gleichgültig, ob überhaupt oder wieviel geschützte Werke zur Aufführung gelangen, oder
- b) 10 % der Bruttoeinnahmen¹⁾ pro rata temporis der aufgeführten geschützten Musik zur aufgeführten freien Musik, höchstens jedoch 6 %, mindestens aber Fr. 10.— pro Veranstaltung.

B. Tarif für Aufführende, die nicht regelmässig und nicht mindestens einmal pro Jahr Aufführungen veranstalten und welche die Rechte für einzelne Aufführungen zu erwerben wünschen:

10 % der Bruttoeinnahmen¹⁾ pro rata temporis der aufgeführten geschützten Musik zur aufgeführten freien Musik, mindestens jedoch Fr. 20.— pro Veranstaltung.

II. Zahlungsbedingungen

A. Für Entschädigungen gemäss I A

Abrechnung: Binnen drei Tagen nach jeder Veranstaltung gesondert.
Ablieferung der Programme: Mit den jeweiligen Abrechnungen.

B. Für Entschädigungen gemäss I B

Abrechnung: Binnen drei Tagen nach der Veranstaltung.
Ablieferung der Programme: Mit dem Gesuch um Erteilung der Ermächtigung, mindestens 3 Tage vor der Veranstaltung.
Programmänderungen müssen der SUIA gleichzeitig mit der Abrechnung bekanntgegeben werden. Innert gleicher Frist muss auch ein Verzeichnis allfälliger im Programm nicht vorgesehener Einlagen, Zugaben und dergleichen eingereicht werden.

III. Gültigkeitsdauer des Tarifs

Der vorliegende Tarif gilt für die Dauer von 5 Jahren ab 1. Januar 1942, unter Vorbehalt der Möglichkeit einer Revision bei wesentlicher Veränderung der Verhältnisse.

¹⁾ Als Bruttoeinnahmen gelten die Einnahmen aus Billet- und Abonnementverkauf, abzüglich eventueller Billetsteuern, unter Ausschluss anderweitiger Einnahmen wie Subventionen, Erträge aus Stiftungen und Zuwendungen von Gönnern.

Tarif-Klasse F

Chorvereinigungen, Dilettantenorchestervereine, Handorgelklubs, Mandolinen- und Gitarrenvereine, Zithervereine

I. Tarifsätze

Jahresforfaitentschädigung

1. Tarif für Vereinigungen, die einem Verbands angehören, der eine Klassierung seiner Mitglieder nach Schwierigkeitsklassen kennt; für Jugendvereinigungen, für Dilettantenorchestervereine, für Mandolinen- und Gitarrenvereine, für Zithervereine und für Kirchenchöre in Verbänden:

- a) 1. und 2. Schwierigkeitsklasse und Jugendvereinigungen: 35 Rappen¹⁾ pro mitsingendes oder mitspielendes Aktivmitglied.²⁾
- b) 3. Schwierigkeitsklasse: 50 Rappen¹⁾ pro mitsingendes oder mitspielendes Aktivmitglied.²⁾
- c) 4. Schwierigkeitsklasse: 60 Rappen¹⁾ pro mitsingendes oder mitspielendes Aktivmitglied.²⁾
- d) Kirchenchöre, Dilettantenorchestervereine, Mandolinen- und Gitarrenvereine, Zithervereine in Verbänden: 45 Rappen¹⁾ pro mitsingendes oder mitspielendes Aktivmitglied.²⁾

2. Tarif für andere Vereinigungen.³⁾

- a) Vereinigungen bis 50 mitsingende oder mitspielende Aktivmitglieder: 60 Rappen¹⁾ pro mitsingendes oder mitspielendes Aktivmitglied.²⁾
- b) Vereinigungen über 50 mitsingende oder mitspielende Aktivmitglieder: 80 Rappen¹⁾ pro mitsingendes oder mitspielendes Aktivmitglied.²⁾

II. Zahlungsbedingungen

Jahresforfaits bis zu 30.— Fr. sind jeweils am 1. Februar jedes Vertragsjahres zahlbar.

Jahresforfaits über 30.— Fr. sind jeweils in zwei gleichen Raten am 1. März und am 1. September jedes Vertragsjahres zahlbar.

Die SUIA ist berechtigt und verpflichtet, die fälligen Raten unter Berechnung der Postgebühren durch Nachnahme in Form einer Enveloppe zu erheben. Die SUIA anerkennt die Enveloppe als Quittung. Die Enveloppe enthält eine Antwort-Enveloppe für die Zusendung der Verzeichnisse der während der letzten Zahlungsperiode gespielten Musikwerke.

Die SUIA ist berechtigt und verpflichtet, nicht eingelöste zurückkommende Nachnahmen ein zweites Mal nachzunehmen, unter Berechnung der zusätzlichen Nachnahmegebühren. Ein zweites Mal zurückgehende Nachnahmen dürfen in Betreibung gesetzt werden.

Verzeichnisse der aufgeführten Werke, die nicht binnen 10 Tagen nach Einlösung der Nachnahme bei der SUIA eingehen, sind durch die SUIA einmal schriftlich einzufordern unter Androhung der allenfalls im Vertrag vorgesehenen Konventionalstrafen.

III. Gültigkeitsdauer des Tarifs

Der vorliegende Tarif gilt für die Dauer von 5 Jahren ab 1. Januar 1942, unter Vorbehalt der Möglichkeit einer Revision bei wesentlicher Veränderung der Verhältnisse.

¹⁾ Dieser Tarifsatz gilt, solange sich der eidgenössische offizielle Lebenskostenindex zwischen 150 und 200 % bewegt. Beträgt der Index am 1. Januar eines Jahres mehr als 200 %, so erhöht sich für je angebrochene 20 % der Tarifsatz automatisch je um 10 %. Beträgt der Index am 1. Januar eines Jahres weniger als 150 %, so ermässigt sich für je angebrochene 20 % der Tarifsatz automatisch je um 10 %.

²⁾ Massgebend ist die Anzahl der mitsingenden oder mitspielenden Aktivmitglieder gemäss offiziellen Verzeichnissen pro 1941.

Bei Erhöhung oder Verminderung der massgebenden Mitgliederzahl einer Vereinigung um mindestens 20 % ist von der folgenden Rate an der Tarifsatz entsprechend der Erhöhung oder Verminderung zu erhöhen oder zu vermindern.

³⁾ Dieser Tarif gilt auch für Aufführende, die keine Vereinigung bilden.

Weitere Tarife werden von Fall zu Fall publiziert.

SUISASociété Suisse des Auteurs et Editeurs
Schweizerische Gesellschaft der Urheber und Verleger
Società Svizzera degli Autori ed EditoriSociété sous la surveillance du Conseil fédéral
conformément à la loi fédérale concernant la perception des droits d'auteur
(du 25 septembre 1940)**Tarifs et conditions de paiement**

ainsi que

**conditions de remise des relevés des œuvres exécutées
pour obtenir l'autorisation d'exécuter publiquement les œuvres
non-théâtrales de musique avec ou sans texte**Tarifs et conditions de paiement ainsi que conditions de remise des relevés des
œuvres exécutées approuvés par la Commission arbitrale prévue par les articles 4 et 6
de la loi fédérale concernant la perception de droits d'auteur
(du 25 septembre 1940)Publication conforme à l'article 11, alinéa 2, du Règlement d'exécution de la loi
fédérale concernant la perception de droits d'auteur
(du 25 septembre 1940)**A. Les bases légales**

1. En vertu de la convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques du 9 septembre 1886, révisée à Rome le 2 juin 1928, qui accorde aux compositeurs et paroliers étrangers les mêmes droits qu'aux auteurs suisses, ainsi que de la loi fédérale du 7 décembre 1922 concernant le droit d'auteur, et spécialement de son article 12, les œuvres musicales, avec ou sans texte, des auteurs suisses et étrangers qui sont en vie ou décédés depuis moins de trente ans (art. 26 de la loi précitée) ne peuvent être exécutées publiquement sans l'autorisation de l'auteur ou de son ayant-droit.

Cette autorisation n'est pas acquise par l'achat du matériel d'exécution (parties de chœur ou d'orchestre).

2. Chaque exécution d'œuvres protégées ayant lieu en dehors du cercle de la famille est publique et doit être autorisée, qu'elle ait lieu dans un cercle privé ou qu'elle soit accessible à tous, qu'une taxe d'entrée ou autre prestation soit perçue ou que l'entrée soit libre. Les exécutions doivent être autorisées même si elles ont lieu sans but lucratif mais dans un but de bienfaisance¹⁾, qu'elles soient improvisées ou faites de mémoire, et même s'il s'agit d'exécutants amateurs.

Il résulte de statistiques minutieuses que les œuvres exécutées publiquement en Suisse sont protégées, en moyenne, à peu près selon les pourcentages suivants: pour les auditions organisées dans des salles de concert 46%; pour celles organisées par des fanfares, des clubs d'accordéonistes, des sociétés récréatives etc. environ 100%; pour celles organisées par des chorales 68%; pour celles organisées par les hôteliers et restaurateurs etc. 100%; pour celles de la radio 70%.

Il faut noter en outre que les quelques œuvres classiques exécutées par des ensembles de musique légère sont presque toujours des arrangements, eux-mêmes protégés.

3. L'autorisation d'exécuter publiquement une œuvre musicale protégée doit être requise par l'organisateur de cette exécution.

Est réputé organisateur celui qui engage les exécutants ainsi que celui qui exécute pour son propre compte²⁾.

Quiconque organise une exécution publique d'œuvres protégées sans autorisation se rend passible de dommages-intérêts. Les dommages-intérêts dus pour une exécution non autorisée atteignent au moins l'indemnité prévue par les tarifs pour manifestations occasionnelles indiqués ci-après (art. 5, al. 1, de la loi fédérale concernant la perception de droits d'auteur du 25 septembre 1940). En outre, la SUIA doit être indemnisée pour les frais occasionnés par la poursuite des organisateurs de l'exécution non autorisée.

Si l'infraction est commise intentionnellement, la SUIA pourra, en outre, poursuivre l'organisateur pénalement (art. 42, chiffre 1, lit. c, de la loi fédérale sur le droit d'auteur, du 7 décembre 1922).

4. Pour permettre aux organisateurs d'exécutions publiques d'obtenir l'autorisation d'exécuter toutes les œuvres musicales non-théâtrales protégées avec ou sans texte auprès d'un seul intermédiaire, l'article 1 de la loi fédérale du 25 septembre 1940 concernant la perception de droits d'auteur prévoit que le droit d'exécution ne peut être perçu que par une seule société qui est placée sous la surveillance du Conseil fédéral.

Par une ordonnance du département fédéral de justice et police du 29 mai 1941, la SUIA, Société Suisse des Auteurs et Editeurs, a reçu l'autorisation exclusive de percevoir dès le 1^{er} janvier 1942 les droits d'exécution publique d'œuvres musicales non-théâtrales avec ou sans texte, dans toute la Suisse.

Les organisateurs d'exécutions publiques d'œuvres musicales non-théâtrales protégées, avec ou sans texte, qu'elles soient des œuvres suisses ou étrangères, sont donc obligés de demander à la SUIA, a v a n t cette exécution, l'autorisation nécessaire pour celle-ci. Adresse de la SUIA, Société Suisse des Auteurs et Editeurs: Zurich 2, Alpenquai 38, Téléphone 5 77 00.

B. Conditions générales d'après lesquelles la SUIA donne l'autorisation

1. La SUIA n'accorde en principe l'autorisation qu'à l'organisateur de l'exécution. L'autorisation ne s'étend qu'à l'exécution envisagée par l'organisateur lui-même³⁾; les tarifs sont basés sur ce fait.

2. Les organisateurs qui organisent régulièrement chaque année (si même ce n'est qu'une fois par an) des exécutions publiques d'œuvres musicales protégées, n'obtiennent l'autorisation de la SUIA qu'au moyen d'un forfait, conclut pour chaque année pendant laquelle ces exécutions auront lieu, avec effet à partir du 1^{er} janvier et la première fois jusqu'au 31 décembre 1946; ces forfaits pourront être dénoncés même avant cette date si les circonstances sont fondamentalement modifiées.

3. Les forfaits

autorisent l'organisateur, dans la limite de son contrat, à l'exécution de toutes les œuvres du répertoire de la SUIA même par le moyen d'instruments musico-mécaniques;

obligent l'organisateur

à payer les indemnités forfaitaires énumérées dans les tarifs ci-après qui indiquent aussi les conditions de paiement;
à remettre régulièrement à la SUIA les relevés des œuvres exécutées (obligation imposée par l'art. 4, al. 3, de la loi concernant la perception de droits d'auteur).

Le contrat du forfait offert par la SUIA contiendra les autres stipulations nécessaires.

C. Tarifs et conditions de paiement ainsi que conditions de remise des relevés des œuvres exécutées

Les tarifs et conditions de paiement ainsi que les conditions de remise des relevés des œuvres exécutées indiqués ci-après ont été approuvés par la commission arbitrale prévue par l'art. 4 de la loi du 25 septembre 1940 concernant la perception de droits d'auteur. Si un organisateur estime être soumis par la SUIA à une autre classe de tarif que la sienne, il est prié d'en aviser la SUIA.

1) Il n'est pas possible de faire de la bienfaisance aux dépens des compositeurs; l'indemnité pour l'exécution publique est à considérer comme faisant partie des frais qu'occasionne à l'organisateur une manifestation de bienfaisance. Le compositeur ne pourrait même pas renoncer à l'indemnité de par sa propre volonté, vu qu'il ne dispose plus du droit d'exécution qu'il a cédé à la SUIA.

2) Les organisateurs se recrutent de milieux très différents, par exemple: l'administration des P.T.T., le service de la radio-diffusion suisse / le département militaire fédéral, les fanfares / les communautés religieuses / les sociétés et agences de concerts, les solistes et les ensembles de concert jouant pour leur compte / les théâtres cinématographiques, les clubs d'accordéonistes, de mandolinistes et de guitaristes / les orchestres d'amateurs, les clubs de jodeliers / les hôtels, auberges, kursaals, etc. / les variétés et cabarets, les spectacles variés, les music-halls, les cirques, etc. / les instituts de danse / les sociétés récréatives, les sociétés de sports, les sociétés scientifiques et autres pour leurs soirées et réunions récréatives, avec musique de danse et attractions musicales, etc.; les compagnies de navigation, etc.

3) Une société chorale, par exemple, ne reçoit l'autorisation que pour les exécutions publiques qu'elle organise elle-même, c'est à dire pour ses propres concerts, ses réunions récréatives et pour l'orchestre de danse qu'elle engage, mais non pour une exécution pour laquelle elle aurait été engagée par une société de tir. L'autorisation pour une exécution pareille devrait être requise par la société de tir elle-même, en tant qu'organisatrice.

Remarque:

La Chancellerie fédérale, Palais fédéral à Berne, tient à la disposition du public les lois et le règlement précités, à savoir:

Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, du 9 septembre 1886;
Loi fédérale concernant le droit d'auteur sur les œuvres littéraires et artistiques, du 7 décembre 1922;
Loi fédérale concernant la perception de droits d'auteur, du 25 septembre 1940;
Règlement d'exécution de la loi fédérale concernant la perception de droits d'auteur, du 7 février 1941.

SUISASchweiz. Gesellschaft der Urheber und Verleger
Société Suisse des Auteurs et Editeurs
Società Svizzera degli Autori ed Editori

Le directeur: Dr. Adolf Streuli.

Classe B a du tarif

Fanfares et harmonies, y compris fanfares et harmonies religieuses et de la Croix-Bleue

I. Taux du tarif**A. Indemnité forfaitaire annuelle pour organisateurs qui organisent régulièrement des concerts au moins une fois par an**

1. Tarif pour sociétés appartenant à une fédération qui classe ses membres par catégories de difficulté; pour sociétés de jeunesse; pour fanfares religieuses et de la Croix-Bleue groupées en fédérations:

- a) 5^e et 4^e catégories de difficulté, sociétés de jeunesse, fanfares religieuses et de la Croix-Bleue ayant jusqu'à 15 membres actifs exécutants:
35 centimes ¹⁾ par membre actif exécutant ²⁾).
- b) 3^e catégorie, autres fanfares religieuses et de la Croix-Bleue groupées en fédérations:
50 centimes ¹⁾ par membre actif exécutant ²⁾).
- c) 2^e catégorie:
60 centimes ¹⁾ par membre actif exécutant ²⁾).
- d) 1^{re} catégorie et division d'« excellence »:
70 centimes ¹⁾ par membre actif exécutant ²⁾).

Durant le service actif, les sociétés paieront la moitié seulement de l'indemnité tarifaire, proportionnellement à la durée de ce service au cours de l'année.

2. Tarif pour autres sociétés ³⁾:

- a) Sociétés comptant jusqu'à 30 membres actifs exécutants:
60 centimes ¹⁾ par membre actif exécutant ²⁾).
- b) Sociétés comptant plus de 30 membres actifs exécutants:
70 centimes ¹⁾ par membre actif exécutant ²⁾).

Durant le service actif, les sociétés paieront la moitié seulement de l'indemnité tarifaire proportionnellement à la durée de ce service au cours de l'année.

B. Tarif pour organisateurs qui n'organisent pas régulièrement des concerts, même pas une fois par an, et qui désirent acquérir les droits d'exécution séparément par concert:

Fr. 20.— par concert.

II. Conditions de paiement**A. Pour forfaits annuels prévus sous chiffre I A**

Les forfaits annuels sont payables le 1^{er} mars de chaque année.

La SUIA a le droit et l'obligation de prendre en remboursement sous enveloppe les indemnités échues, en y ajoutant les frais de poste. La SUIA

reconnait l'enveloppe comme quittance. L'enveloppe du remboursement contient une enveloppe-réponse pour l'envoi de la liste des œuvres musicales exécutées durant la dernière période de paiement.

La SUIA a le droit et l'obligation de prendre en remboursement une seconde fois les remboursements revenus impayés, en ajoutant au montant les nouveaux frais de poste. Les remboursements revenus impayés une seconde fois peuvent être recouverts par voie de poursuite.

Les listes d'œuvres exécutées qui ne seront pas parvenues à la SUIA dans les 10 jours après le paiement du remboursement, seront réclamées, par écrit, sous menace d'application des amendes et sanctions prévues par le contrat.

B. Pour les indemnités dues pour concerts isolés comme prévu sous chiffre 1B:

La demande d'autorisation de l'exécution musicale doit être présentée à la SUIA 3 jours au plus tard avant la manifestation, accompagnée d'une liste des œuvres dont l'exécution est projetée. Les modifications de programme seront portées à la connaissance de la SUIA dans les 10 jours qui suivent le concert; on lui remettra dans le même délai une liste des suppléments, adjonctions, etc. qui auront été exécutés sans être prévus au programme.

L'indemnité est payable au plus tard 24 heures avant le début de l'exécution.

La SUIA a le droit et l'obligation de prendre en remboursement les indemnités, en y ajoutant les frais de poste. La SUIA reconnait le remboursement comme quittance.

La SUIA a le droit et l'obligation de prendre en remboursement une seconde fois les remboursements revenus impayés, en ajoutant au montant les nouveaux frais de poste. Les remboursements revenus impayés une seconde fois peuvent être recouverts par voie de poursuite.

III. Durée de validité du tarif

Le présent tarif est valable pour la durée de 5 ans, à compter du 1^{er} janvier 1942, sous réserve de révision en cas de modification profonde des circonstances.

1) Ce taux s'applique aussi longtemps que l'index fédéral officiel du coût de la vie est compris entre 150 et 200%.

Si, le 1^{er} janvier d'une année, l'index est supérieur à 200%, le taux prévu s'élève, automatiquement de 10% pour chaque augmentation de l'index de 20% ou fraction de 20%.

Si le 1^{er} janvier d'une année, l'index est inférieur à 150%, le taux prévu sera automatiquement réduit de 10% pour chaque diminution de l'index de 20% ou fraction de 20%.

2) On tient compte pour toute la durée du tarif du nombre des membres actifs exécutants qui figurent aux états officiels pour 1941. S'il s'agit de sociétés nouvelles, c'est le nombre des membres actifs exécutants au 31 décembre de l'année de fondation qui fera règle.

3) Ce tarif est aussi valable pour les organisateurs qui ne constituent pas une société.

Classe D du tarif

Institutions de concerts (institutions ou organisations entretenant des orchestres avec lesquels elles donnent régulièrement des concerts)

I. Taux du tarif

Indemnité annuelle forfaitaire fixée à 4% des recettes brutes.¹⁾

II. Conditions de paiement

L'indemnité annuelle forfaitaire est payable en deux versements égaux le 1^{er} mars et le 1^{er} novembre de chaque année; l'institution remettra en même temps les programmes des œuvres exécutées jusqu'à la date du versement.

La SUIA a le droit et l'obligation de prendre en remboursement sous enveloppe les indemnités échues, en y ajoutant les frais de poste. La SUIA reconnait l'enveloppe comme quittance. L'enveloppe du remboursement contient une enveloppe-réponse pour l'envoi de la liste des œuvres musicales exécutées durant la dernière période de paiement.

La SUIA a le droit et l'obligation de prendre en remboursement une seconde fois les remboursements revenus impayés, en ajoutant au montant les nouveaux frais de poste. Les remboursements revenus impayés une seconde fois peuvent être recouverts par voie de poursuite.

Les listes d'œuvres exécutées qui ne seront pas parvenues à la SUIA dans les 10 jours après le paiement du remboursement, seront réclamées, par écrit, sous menace d'application des amendes et sanctions prévues par le contrat.

III. Durée de validité du tarif

Le présent tarif est valable pour la durée de 5 ans, à compter du 1^{er} janvier 1942, sous réserve de révision en cas de modification profonde des circonstances.

1) Sont considérées comme recettes brutes les recettes provenant de la vente des billets et des abonnements, déduction faite des impôts éventuels sur les billets, à l'exclusion de toutes les autres recettes telles que subventions, revenus de fondations ou dons de bienfaiteurs. On prendra pour base la moyenne des recettes brutes des exercices 1938, 1939 et 1940.

Si l'exploitation des concerts n'a été organisée que dans les années 1939 et 1940, c'est la moyenne de ces deux années qui fera règle.

Si l'exploitation des concerts n'a commencé que plus tard, on se basera sur les recettes brutes de la première année.

Classe D a du tarif

Agences de concerts, solistes et ensembles organisant eux-mêmes leurs concerts

I. Taux du tarif

A. Tarif pour organisateurs qui organisent régulièrement des concerts au moins une fois par an

Au choix:

- a) Indemnité à forfait: 4% des recettes brutes¹⁾ pour chaque concert, sans considérer si et combien d'œuvres protégées sont exécutées; ou bien:

D'autres tarifs seront publiés, le cas échéant.

- b) 10% des recettes brutes¹⁾ sur la part (pro rata temporis) d'œuvres protégées dans l'ensemble de la musique exécutée, mais au maximum 6% des recettes totales, au minimum 10 fr. par concert.

B. Tarif pour organisateurs qui n'organisent pas régulièrement des concerts même une fois par an et qui désirent acquiescer les droits d'exécution pour chaque concert:

10% des recettes brutes¹⁾ sur la part (pro rata temporis) d'œuvres protégées dans l'ensemble de la musique exécutée, au minimum 20 fr. par concert.

II. Conditions de paiement

A. Pour les indemnités prévues sous chiffre I A ci-dessus:

Décompte: Dans les trois jours après chaque concert séparément.

Remise des programmes: Avec le décompte respectif.

B. Pour les indemnités prévues sous chiffre I B ci-dessus:

Décompte: Dans les trois jours après le concert.

Remise des programmes: Avec la demande de concession des droits d'exécution, mais au plus tard 3 jours avant le concert.

Les changements de programme doivent être portés à la connaissance de la SUIA en même temps que le décompte. On lui remettra, le cas échéant, dans le même délai la liste de tous les suppléments, adjonctions, etc., qui auront été exécutés sans être prévus au programme.

III. Durée de la validité du tarif

Le présent tarif est valable pour la durée de 5 ans à compter du 1^{er} janvier 1942, sous réserve de révision en cas de modification profonde des circonstances.

1) Sont considérées comme recettes brutes les recettes provenant de la vente des billets et des abonnements, déduction faite des impôts éventuels sur les billets, à l'exclusion de toutes les autres recettes telles que subventions, revenus de fondations ou dons de bienfaiteurs.

Classe F du tarif

Sociétés chorales, orchestres d'amateurs, clubs d'accordéonistes, de mandolinistes et de guitaristes, sociétés de citharistes

I. Taux du tarif

Indemnité forfaitaire annuelle:

1. Tarif pour sociétés qui font partie d'une fédération classant ses membres en catégories par degrés de difficulté; pour sociétés de jeunes exécutants; pour orchestres d'amateurs, sociétés de mandolinistes et de guitaristes, sociétés de citharistes et pour chorales d'église groupées en fédérations:

- a) 1^{re} et 2^e catégories de difficulté et sociétés de jeunes exécutants: 35 centimes¹⁾ par membre actif exécutant²⁾.

- b) 3^e catégorie de difficulté: 50 centimes¹⁾ par membre actif exécutant²⁾.

- c) 4^e catégorie de difficulté: 60 centimes¹⁾ par membre actif exécutant²⁾.

- d) Chorales d'église, orchestres d'amateurs, sociétés de mandolinistes, de guitaristes et de citharistes, groupées en fédérations: 45 centimes¹⁾ par membre actif exécutant²⁾.

2. Tarif pour autres sociétés³⁾.

- a) Sociétés comptant jusqu'à 50 membres actifs exécutants: 60 centimes¹⁾ par membre actif exécutant²⁾.

- b) Sociétés comptant plus de 50 membres actifs exécutants: 80 centimes¹⁾ par membre actif exécutant²⁾.

II. Conditions de paiement

Les forfaits annuels jusqu'à fr. 30.— sont payables le 1^{er} février de chaque année.

Les forfaits annuels supérieurs à fr. 30.— sont payables en deux versements semestriels égaux le 1^{er} mars et le 1^{er} septembre de chaque année.

La SUIA a le droit et l'obligation de prendre en remboursement sous enveloppe les indemnités échues, en y ajoutant les frais de poste. La SUIA reconnait cette enveloppe comme quittance. L'enveloppe du remboursement contient une enveloppe-réponse pour l'envoi de la liste des œuvres musicales exécutées durant la dernière période de paiement.

La SUIA a le droit et l'obligation de prendre en remboursement une seconde fois les remboursements revenus impayés, en ajoutant au montant les nouveaux frais de poste. Les remboursements revenus impayés une seconde fois peuvent être recouverts par voie de poursuite.

Les listes d'œuvres exécutées qui ne seront pas parvenues à la SUIA dans les 10 jours après le paiement du remboursement, seront réclamées, par écrit, sous menace d'application des amendes et sanctions prévues par le contrat.

III. Durée de la validité du tarif

Le présent tarif est valable pour la durée de 5 ans, à compter du 1^{er} janvier 1942, sous réserve de révision en cas de modification profonde des circonstances.

1) Ce taux s'applique aussi longtemps que l'index fédéral officiel du coût de la vie est compris entre 150 et 200%. Si, le 1^{er} janvier d'une année, l'index est supérieur à 200%, le taux prévu s'élève automatiquement de 10% pour chaque augmentation de l'index de 20% ou fraction de 20%. Si, le 1^{er} janvier d'une année, l'index est inférieur à 150%, le taux prévu sera automatiquement réduit de 10% pour chaque diminution de l'index de 20% ou fraction de 20%.

2) On tiendra compte du nombre des membres actifs exécutants qui figurent aux états officiels pour 1941. Si le nombre des membres d'une société augmente ou diminue de 20% au minimum, le taux du tarif sera modifié en conséquence à partir du versement suivant.

3) Ce tarif s'applique aussi aux organisateurs qui ne constituent pas une société.

SUISA

Società Svizzera degli Autori ed Editori
Schweizerische Gesellschaft der Urheber und Verleger
Société Suisse des Auteurs et Editeurs

Società sotto la sorveglianza del Consiglio federale
conforme alla legge federale concernente la riscossione dei diritti d'autore
(del 25 settembre 1940)

Tariffe e condizioni di pagamento

condizioni di rimessa degli elenchi delle opere eseguite per ottenere l'autorizzazione di eseguire pubblicamente le opere musicali non teatrali con o senza testo

Tariffe e condizioni di pagamento, come pure condizioni di rimessa degli elenchi delle
opere eseguite, approvate dalla Commissione arbitrale prevista dagli articoli 4 e 6
della legge federale concernente la riscossione dei diritti d'autore
(del 25 settembre 1940)

Publicazione conforme all'articolo 11, comma 2, del Regolamento esecutivo
della legge federale concernente la riscossione dei diritti d'autore
(del 25 settembre 1940)

A. Basi legali e di fatto

1° In forza della Convenzione di Berna per la protezione delle opere letterarie ed artistiche del 9 settembre 1886, riveduta l'ultima volta a Roma il 2 giugno 1928, la quale concede ai compositori ed autori di testo esteri i medesimi diritti come agli autori svizzeri, nonché della legge federale del 7 dicembre 1922 relativa al diritto d'autore, e specialmente del suo art. 12, le opere musicali, con o senza testo, degli autori svizzeri ed esteri ancora in vita o deceduti da meno di trent'anni (art. 26 della summenzionata legge federale) non possono essere eseguite pubblicamente senza l'autorizzazione dell'autore o del suo cessionario.

L'acquisto del materiale di esecuzione (partite di coro o d'orchestra) non concede tale autorizzazione.

2. Ogni esecuzione di opere protette fatta all'infuori del cerchio familiare è pubblica e necessita un'autorizzazione, tanto se l'esecuzione abbia luogo in un circolo privato quanto sia accessibile a chiunque, tanto venga percepita una tassa d'ingresso od altra prestazione, quanto l'ingresso sia libero. L'autorizzazione è necessaria anche qualora trattisi di esecuzioni non aventi scopo lucrativo, ma fatte a scopo di beneficenza¹⁾, anche quando l'opera sia eseguita da dilettanti o a memoria senza musica stampata.

Da accurate statistiche risulta che le opere pubblicamente eseguite in Svizzera comprendono le seguenti proporzioni medie di musica protetta: esecuzioni in sale da concerto, il 46%; esecuzioni di bande a fiato, clubs di fisarmoniche, oppure organizzate da società ricreative, ecc., il 100%; esecuzioni di società corali, il 68%; esecuzioni organizzate da alberghi o ristoranti, il 100%; alla radio, il 70%.

Va osservato inoltre che le poche opere classiche eseguite da esecutori di musica leggera sono quasi sempre delle trascrizioni appartenenti alla musica protetta.

3. Il permesso di eseguire pubblicamente un'opera musicale protetta deve essere richiesto dall'organizzatore dell'esecuzione.

È presunto organizzatore chi ingaggia gli esecutori e chi eseguisce per conto proprio.²⁾

Chiunque organizza senza autorizzazione un'esecuzione pubblica di opere protette è tenuto a risarcimento. Il danno da risarcirsi per una esecuzione non autorizzata ammonta almeno all'indennizzo previsto nelle allegate tariffe per le manifestazioni occasionali (art. 5, comma 1° della legge federale concernente la riscossione dei diritti d'autore, del 25 settembre 1940). Inoltre la SUIA dovrà essere indennizzata per le spese cagionate dall'azione contro gli organizzatori dell'esecuzione non autorizzata.

Qualora l'esecuzione abbia avuto luogo intenzionalmente senza autorizzazione, la SUIA può oltre ciò chiedere l'applicazione, contro l'organizzatore, delle sanzioni penali per aver leso il diritto d'autore (art. 42, comma 1°, lett. c, della legge federale sul diritto d'autore, del 7 dicembre 1922).

4. Per permettere agli organizzatori di esecuzioni pubbliche di ottenere l'autorizzazione di eseguire tutte le opere musicali non teatrali protette, con o senza testo, da una sola istanza, l'articolo 1° della legge federale del 25 settembre 1940 concernente la riscossione dei diritti d'autore prevede che il diritto di esecuzione dell'autore può essere riscosso da una sola ed unica società posta sotto la sorveglianza del Consiglio federale.

Con ordinanza del 29 maggio 1941 del Dipartimento federale di giustizia e polizia, la SUIA, Società Svizzera degli Autori ed Editori, ha ricevuto l'autorizzazione esclusiva di riscuotere, dal 1° gennaio 1942 in avanti, i diritti di esecuzione pubblica delle opere musicali non teatrali, con o senza testo, in tutta la Svizzera.

Gli organizzatori di esecuzioni pubbliche in Svizzera di opere musicali non teatrali protette, con o senza testo, di origine svizzera od estera, sono

quindi tenuti a domandare alla SUIA, prima dell'esecuzione, l'autorizzazione necessaria per la stessa. Indirizzo della SUIA, Società Svizzera degli Autori ed Editori: Zurigo 2, Alpenquai 38, telefono 5 77 00.

B. Condizioni generali alle quali la SUIA concede l'autorizzazione

1. In via di massima, la SUIA concede l'autorizzazione unicamente all'organizzatore dell'esecuzione. L'autorizzazione si estende unicamente alle esecuzioni organizzate dall'organizzatore stesso³⁾; le tariffe sono stabilite in conseguenza.

2. Gli organizzatori, i quali organizzano regolarmente ogni anno (anche se soltanto una volta all'anno) delle esecuzioni pubbliche di opere musicali protette, ottengono l'autorizzazione della SUIA unicamente in base a dei forfaits contrattuali. Questi forfaits vanno conclusi con validità decorrente dal 1° gennaio dell'anno in cui le trattative hanno avuto inizio e precisamente la prima volta con durata sino al 31 dicembre 1946. I forfaits potranno essere denunciati anche prima in caso di modifica fondamentale delle circostanze.

3. Gli accordi a «forfait»

autorizzano l'organizzatore, nei limiti del contratto, ad eseguire tutte le opere del repertorio della SUIA, anche a mezzo di strumenti meccanici;

fanno obbligo all'organizzatore

di pagare gli indennizzi a «forfait» elencati nelle allegate tariffe, le quali indicano pure le condizioni di pagamento;

di trasmettere regolarmente alla SUIA gli elenchi delle opere eseguite (obbligo imposto dall'art. 4, capoverso 3°, della legge sulla riscossione dei diritti d'autore).

Per le altre disposizioni, vedasi il testo del contratto forfaitario offerto dalla SUIA.

C. Tariffe e condizioni di pagamento e condizioni di rimessa degli elenchi delle opere eseguite

Le allegate tariffe e condizioni di pagamento, come pure le condizioni di rimessa degli elenchi delle opere eseguite, sono state approvate dalla commissione arbitrale prevista dall'art. 4 della legge del 25 settembre 1940 concernente la riscossione dei diritti d'autore. Qualora un organizzatore ritenga essere sottoposto dalla SUIA ad una classe di tariffa erronea, è pregato di avvisarne la SUIA.

SUISA

Schweiz. Gesellschaft der Urheber und Verleger
Société Suisse des Auteurs et Editeurs
Società Svizzera degli Autori ed Editori

Il direttore: Dott. Adolf Streuli.

¹⁾ Non è ammissibile di voler fare della beneficenza a danno dei compositori. L'indennizzo dovuto per l'esecuzione pubblica deve considerarsi come una parte delle spese da sostenersi per l'organizzazione di ogni manifestazione a scopo di beneficenza. Il compositore, del resto, non potrebbe rinunciare a tale indennizzo, dato che, avendoli ceduti alla SUIA, non può più disporre dei diritti di esecuzione.

²⁾ Gli organizzatori possono appartenere ai circoli più diversi, come per esempio: l'amministrazione delle PTT, il servizio della radiodiffusione svizzera / il Dipartimento militare federale, le bande musicali / le comunità religiose / le società ed agenzie di concerti, i solisti e gruppi di esecutori per proprio conto / i cinematografi ed altri istituti presentanti le film sonore / le corali, orchestre di dilettanti, club di fisarmoniche, mandolinisti e chitarristi / i club di jodler / gli alberghi, ristoranti, kursaal, ecc. / i variétés, caffè-concerti, spettacoli vari, music-halls, circhi, ecc. / gli istituti e scuole di ballo / le società ricreative, sportive, scientifiche ed altre per le loro serate e riunioni ricreative con musica da ballo ed attrazioni musicali, ecc.; le compagnie di navigazione, ecc.

³⁾ Una società corale, per esempio, riceve l'autorizzazione soltanto per le esecuzioni pubbliche organizzate dalla società stessa, vale a dire per i propri concerti o riunioni ricreative e per l'orchestra da ballo da essa ingaggiata, ma non per una esecuzione compiuta dalla medesima società al servizio di un'altra società, come p. es. di una società di tiro a segno. L'autorizzazione per una tale esecuzione deve essere richiesta dalla società di tiro quale organizzatrice, e non dalla corale esecutrice.

Osservazione

Il testo delle leggi e regolamenti summenzionati, cioè:

Convenzione di Berna per la protezione delle opere letterarie ed artistiche, del 9 settembre 1886;

Legge federale concernente il diritto d'autore sulle opere letterarie ed artistiche, del 7 dicembre 1922;

Legge federale concernente la riscossione dei diritti d'autore, del 25 settembre 1940;

Regolamento esecutivo della legge federale concernente la riscossione dei diritti d'autore, del 7 febbraio 1941,

possono essere ottenuti da ognuno alla Cancelleria federale, Palazzo federale, Berna.

Classe Ba della tariffa

Bande e fanfare, ivi comprese quelle religiose e di società di temperanza

I. Prezzi di tariffa

A. Indennizzo annuo a «forfait» per organizzatori che regolarmente, almeno una volta all'anno, organizzano concerti

1. Tariffa per società appartenenti ad una federazione che classifica i suoi membri secondo il grado di difficoltà; per società giovanili; per bande religiose e bande di società di temperanza facenti parte di federazioni:

a) 5° e 4° grado di difficoltà,

bande giovanili;

bande religiose e di società di temperanza che contano sino a 15 membri attivi esecutori:

35 centesimi¹⁾ per membro attivo esecutore²⁾.

b) 3° grado di difficoltà,

altre bande religiose e di società di temperanza facenti parte di federazioni:

50 centesimi¹⁾ per membro attivo esecutore²⁾.

c) 2° grado di difficoltà:

60 centesimi¹⁾ per membro attivo esecutore²⁾.

d) 1° grado di difficoltà e divisione di «Eccellenza»:

70 centesimi¹⁾ per membro attivo esecutore²⁾.

Durante i periodi di servizio militare attivo, si pagherà soltanto la metà dell'indennizzo previsto dalla tariffa, e ciò pro rata temporis del servizio attivo rispetto al servizio di pace.

2. Tariffa per altre società ²⁾:

- a) Società che comprendono sino a 30 membri attivi esecutori: 60 centesimi ¹⁾ per membro attivo esecutore ²⁾.
- b) Società che comprendono oltre 30 membri attivi esecutori: 70 centesimi ¹⁾ per membro attivo esecutore ²⁾.

Durante i periodi di servizio militare attivo si pagherà soltanto la metà dell'indennizzo previsto dalla tariffa, e ciò pro rata temporis del servizio attivo rispetto al servizio di pace.

B. Tariffa per organizzatori che non organizzano concerti regolarmente, nemmeno una volta all'anno, e vogliono acquistare i diritti per singoli concerti:

Fr. 20.— per ogni singolo concerto.

II. Condizioni di pagamento**A. Per «forfaits» annuali come previsto sotto cifra I A**

I «forfaits» annuali sono pagabili il 1° marzo di ogni anno della durata del contratto.

La SUIA ha il diritto e l'obbligo di riscuotere mediante rimborso postale gli indennizzi scaduti, oltre le spese postali, servendosi di una busta. La SUIA riconosce tale busta come quietanza. La busta contiene una busta-risposta per l'invio dell'elenco delle opere musicali eseguite durante l'ultimo periodo di pagamento.

In caso di non-pagamento, la SUIA ha il diritto e l'obbligo d'inviare una seconda volta il rimborso aumentato delle nuove spese postali. Se il rimborso resta ancora insoluto, la SUIA può procedere per via esecutiva.

Gli elenchi delle opere eseguite non inviati entro i dieci giorni dal pagamento del rimborso saranno richiesti una volta dalla SUIA mediante lettera che comminerà le sanzioni e le multe previste dalla convenzione.

B. Per gli indennizzi dovuti in occasione di singoli concerti come a cifra I B

3 La richiesta del permesso dell'esecuzione musicale dev'essere presentata alla SUIA al più tardi 3 giorni prima del concerto, insieme con l'elenco delle opere musicali che s'intendono eseguire. I cambiamenti di programma vanno comunicati alla SUIA entro i 10 giorni successivi al concerto. Entro questo termine dovranno pure esserle segnalate, in un elenco, tutte le modifiche, aggiunte ed altre deroghe non previste nel programma.

L'indennizzo dovrà essere pagato al più tardi 24 ore prima dell'inizio del concerto.

La SUIA ha il diritto e l'obbligo di riscuotere gli indennizzi mediante rimborso postale, aggiungendovi le spese postali. La SUIA riconosce il rimborso quale quietanza.

In caso di non pagamento, la SUIA ha il diritto e l'obbligo d'inviare una seconda volta il rimborso aumentato delle nuove spese postali. Se il rimborso resta ancora insoluto, la SUIA può procedere per via esecutiva.

III. Durata della validità della tariffa

La presente tariffa vale per la durata di 5 anni, a contare dal 1° gennaio 1942, dietro riserva di eventuale revisione in caso di un sostanziale cambiamento della situazione.

¹⁾ Questo prezzo vale fintantoché l'indice ufficiale federale del costo della vita sia compreso tra il 150 ed il 200%. Qualora, al 1° gennaio di un anno, l'indice sia superiore al 200%, il prezzo di tariffa aumenta automaticamente del 10% per ogni 20% o parte del 20% in più del 200% dell'indice.

Quando, il primo gennaio di un anno, l'indice sia inferiore al 150%, il prezzo di tariffa sarà automaticamente ridotto del 10% per ogni 20% o parte del 20% in meno dell'indice.

²⁾ Entra in considerazione per tutta la durata di validità della tariffa: il numero dei membri attivi esecutori secondo gli elenchi ufficiali per il 1941; in caso di società nuovamente fondate, il numero dei membri attivi esecutori al 31 dicembre dell'anno di fondazione.

³⁾ Questa tariffa vale anche per gli organizzatori che non costituiscono una società.

Classe D della tariffa

Enti per concerti (enti che mantengono orchestre proprie con le quali danno regolarmente concerti)

I. Prezzi di tariffa

L'indennizzo è fissato in un «forfait» annuo del 4% degli introiti lordi ¹⁾.

II. Condizioni di pagamento

L'indennizzo annuo a «forfait» è pagabile in due quote uguali il 1° marzo e il 1° novembre di ogni anno, con rimessa contemporanea dei programmi delle opere sino allora eseguite.

La SUIA ha il diritto e l'obbligo di riscuotere mediante rimborso postale gli indennizzi scaduti, oltre le spese postali, servendosi di una busta. La SUIA riconosce tale busta come quietanza. La busta contiene una busta-risposta per l'invio dell'elenco delle opere musicali eseguite durante l'ultimo periodo di pagamento.

In caso di non-pagamento, la SUIA ha il diritto e l'obbligo d'inviare una seconda volta il rimborso postale aumentato delle nuove spese postali. Se il rimborso resta ancora insoluto, la SUIA può procedere per via esecutiva.

Gli elenchi delle opere eseguite non inviati alla SUIA entro i 10 giorni dal pagamento saranno richiesti una volta dalla SUIA mediante lettera che comminerà le sanzioni e le multe previste nella convenzione.

III. Durata della validità della tariffa

La presente tariffa vale per la durata di 5 anni, a contare dal 1° gennaio 1942, con riserva di eventuale revisione in caso di sostanziale cambiamento della situazione.

¹⁾ Sono considerati come introiti lordi quelli provenienti dalla vendita dei biglietti e degli abbonamenti, dedotte le eventuali imposte e tasse sui biglietti, ad esclusione di ogni altro introito quale sovvenzioni, redditi di fondazioni o doni di benefattori.

Sarà presa come base la media degli introiti lordi degli esercizi 1938/1939/1940.

Se l'esercizio dei concerti è stato iniziato soltanto negli anni 1939/1940, vale la media di questi due anni.

Se l'esercizio dei concerti è stato iniziato ulteriormente, si prenderà come base l'introito lordo del primo anno d'esercizio.

Classe D a della tariffa

Agenzie per concerti, solisti organizzatori di concerti propri e gruppi musicali che organizzano concerti collettivamente

I. Prezzi di tariffa

A. Tariffa per organizzatori che organizzano concerti regolarmente, almeno una volta all'anno:

a scelta:

- a) Indennizzo a «forfait»: 4% degli introiti lordi ¹⁾ per ogni concerto, indifferente se e quante opere protette siano state eseguite; oppure
- b) 10% degli introiti lordi ¹⁾ pro rata temporis delle opere protette eseguite rispetto a quelle libere eseguite, al massimo però il 6%, con un minimo di fr. 10.— per ogni singolo concerto.

B. Tariffa per organizzatori che non danno regolarmente almeno un concerto all'anno e che desiderano ottenere i diritti per singoli concerti

Il 10% degli introiti lordi ¹⁾ pro rata temporis della musica protetta eseguita, rispetto a quella libera eseguita, al minimo però fr. 20.— per ogni concerto.

II. Condizioni di pagamento**A. Per gli indennizzi previsti sotto I A:**

Conteggio: Entro tre giorni da ogni concerto, separatamente.

Rimessa dei programmi: insieme col relativo conteggio.

B. Per gli indennizzi previsti sotto I B:

Conteggio: Entro tre giorni dal concerto.

Rimessa dei programmi: Insieme con la richiesta del permesso, però almeno 3 giorni prima del concerto.

I cambiamenti di programma dovranno essere comunicati alla SUIA insieme col conteggio. Entro lo stesso termine si dovrà pure rimettere l'elenco di ogni aggiunta, complemento, ecc., eseguito e non previsto nel programma.

III. Durata della validità della tariffa

La presente tariffa vale per la durata di 5 anni, a contare dal 1° gennaio 1942, con riserva di eventuale revisione in caso di sostanziale cambiamento della situazione.

¹⁾ Sono considerati come introiti lordi gli introiti provenienti dalla vendita dei biglietti e degli abbonamenti, dedotte le eventuali imposte e tasse sui biglietti, ad esclusione di ogni altro introito quale sovvenzioni, redditi di fondazioni o doni di benefattori.

Classe F della tariffa

Società corali, orchestre di dilettanti, società di fisarmoniche, mandolinistiche, chitarristiche e di cetre

I. Prezzi di tariffa**Indennizzo annuo a «forfait»:**

1. Tariffa per società facenti parte di una federazione che classifica i suoi membri in classi secondo il grado di difficoltà; per società giovanili; per orchestre di dilettanti, per società mandolinistiche, chitarristiche, di cetre e per cori di chiesa facenti parte di federazioni:

- a) 1^a e 2^a classe di difficoltà e società giovanili: 35 centesimi ¹⁾ per ogni membro attivo esecutore ²⁾.
- b) 3^a classe di difficoltà: 50 centesimi ¹⁾ per ogni membro attivo esecutore ²⁾.
- c) 4^a classe di difficoltà: 60 centesimi ¹⁾ per ogni membro attivo esecutore ²⁾.
- d) Cori di chiesa, orchestre di dilettanti, società mandolinistiche e chitarristiche, società di cetre facenti parte di federazioni: 45 centesimi ¹⁾ per ogni membro attivo esecutore ²⁾.

2. Tariffa per altre società ³⁾.

- a) Società aventi sino a 50 membri attivi esecutori: 60 centesimi ¹⁾ per ogni membro attivo esecutore ²⁾.
- b) Società aventi oltre 50 membri attivi esecutori: 80 centesimi ¹⁾ per ogni membro attivo esecutore ²⁾.

II. Condizioni di pagamento

I «forfaits» annuali sino a fr. 30.— sono pagabili il 1° febbraio di ogni anno.

I «forfaits» annuali superiori a fr. 30.— sono pagabili in due rate uguali, il 1° marzo ed il 1° settembre di ogni anno.

La SUIA ha il diritto e l'obbligo di riscuotere mediante rimborso postale gli indennizzi scaduti, oltre le spese postali, servendosi di una busta. La SUIA riconosce tale busta come quietanza. La busta contiene una busta-risposta per l'invio dell'elenco delle opere musicali eseguite durante l'ultimo periodo di pagamento.

In caso di non-pagamento, la SUIA ha il diritto e l'obbligo d'inviare una seconda volta il rimborso postale, aumentandolo delle nuove spese postali. Se il rimborso resta ancora insoluto, la SUIA può procedere per via esecutiva.

Gli elenchi di opere eseguite non inviati entro i 10 giorni dal pagamento del rimborso saranno richiesti una volta dalla SUIA mediante lettera che comminerà le sanzioni e le multe previste dalla convenzione.

III. Durata della validità della tariffa

La presente tariffa vale per la durata di 5 anni, a contare dal 1° gennaio 1942, con riserva di eventuale revisione in caso di sostanziale cambiamento della situazione.

¹⁾ Questo prezzo vale fintantoché l'indice ufficiale federale del costo della vita sia compreso tra il 150 ed il 200%. Qualora, al 1° gennaio di un anno, l'indice sia superiore al 200%, il tasso di tariffa aumenta automaticamente del 10% per ogni 20% o parte del 20% in più del 200% dell'indice. Quando, il 1° gennaio di un anno l'indice sia inferiore al 150%, il prezzo di tariffa sarà automaticamente ridotto del 10% per ogni 20% o parte del 20% in meno dell'indice.

²⁾ Determinante è il numero dei membri attivi esecutori secondo gli elenchi ufficiali per il 1941.

Qualora il numero dei membri aumenti o diminuisca del 20% almeno, il tasso di tariffa aumenterà o diminuirà nella medesima proporzione a partire dalla rata successiva.

³⁾ Questa tariffa vale anche per gli organizzatori che non costituiscono una società.

Altre tariffe saranno pubblicate all'occorrenza.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Uebersee-Transporte

(Zirkular Nr. S. 0181 des eidgenössischen Kriegs-Transportamtes vom 18. November 1941)

Export 23, s/s «Maloja», VI. Reise Genua—Lissabon. — Die bereits mit unserem Zirkular Nr. 0173 vom 28. Oktober 1941 für Ende November in Aussicht gestellte Exportreise der s/s «Maloja» erleidet eine kleine Verspätung. Das Schiff dürfte somit erst auf etwa 6. Dezember 1941 in Genua ladebereit sein. Exportanmeldungen nehmen wir noch bis zum 4. Dezember 1941 hier eintreffend entgegen. Andienung der Waren: Die Exportsendungen müssen bis spätestens am 6. Dezember 1941 in Genua zur Verfügung des Schiffes sein. Die Adressierung erfolgt wie bisher. 272. 19. 11. 41.

Transports maritimes

(Circulaire n° S. 0181 de l'Office fédéral de guerre pour les transports, du 18 novembre 1941)

Exportation 23, s/s «Maloja», VI^{ème} voyage, Gènes—Lisbonne. — Le voyage d'exportation de ce vapeur, que nous laissions entrevoir pour fin novembre (voir notre circulaire n° S. 0173 du 28 octobre 1941) subira un petit retard et le bateau ne pourra ainsi être prêt pour le chargement que vers le 6 décembre 1941. Nous acceptons les avis d'exportation jusqu'au 4 décembre 1941. Les marchandises devront être mises à la disposition du vapeur à Gènes au plus tard jusqu'au 6 décembre 1941. Les envois sont à adresser comme de coutume. 272. 19. 11. 41.

Luftpostverkehr

(PTT.) Am 19. November 1941 wird die Swissair-Luftpostlinie Zürich—München durch eine Linie Zürich—Stuttgart—Berlin ersetzt, die ebenfalls regelmässig Briefpostsendungen von und nach der Schweiz befördern wird.

In Stuttgart besteht unmittelbar Anschluss an die deutsche Linie Stuttgart—Barcelona—Madrid—Lissabon und dreimal wöchentlich an den transatlantischen Luftpostdienst Lissabon—New York (Clipper). Ferner werden in Berlin am gleichen Tag vorteilhafte Luftpostverbindungen nach Schweden, Finnland, Ungarn und den Balkanländern über Wien hergestellt. Sendungen nach Deutschland selbst können auch weiterhin nicht mitgegeben werden. 272. 19. 11. 41.

Trafic aéropostal

(PTT.) La ligne aéropostale Zurich—Munich, de la compagnie Swissair, est remplacée dès le 19 novembre 1941 par une ligne Zurich—Stuttgart—Berlin qui, elle aussi, sera affectée au transport régulier d'objets de correspondance en provenance et à destination de la Suisse.

A Stuttgart, la correspondance directe est assurée avec la ligne allemande Stuttgart—Barcelona—Madrid—Lisbonne ainsi que, trois fois par semaine, avec le service aéropostal transatlantique Lisbonne—New-York (Clipper). Il existe en outre à Berlin, le même jour, de bonnes communi-

tions aériennes pour la Suède et la Finlande, ainsi que pour la Hongrie et les Balkans, par Vienne. Les envois pour l'Allemagne même ne peuvent pas, de même que par le passé, être transmis par cette ligne. 272. 19. 11. 41.

Argentinien — Einfuhrbeschränkungen und Devisenbestimmungen

Mit Rundschreiben Nr. 34 vom 16. Oktober 1941 hat die argentinische Zentralbank bekanntgegeben, dass u. a. für Eismaschinen der Nummer 1650 des argentinischen Zolttarifes sowie für Radioapparate, Verstärker oder kombinierte Apparate (Radio-Grammo) aller Lampenzahlen der Nrn. 2236, 2237 und 2238 bei der Einfuhr aus Ländern der Gruppe 2 (u. a. auch der Schweiz) Devisen zum Lizitationskurse abgegeben werden können. Die Devisenabgabe für diese Artikel wird im Zeitraum bis 31. Dezember 1942 auf 25% der wertmässigen Einfuhr im Mittel der Jahre 1937 und 1938 beschränkt.

Mit Rundschreiben Nr. 35 vom 16. Oktober 1941 bestimmt die genannte Zentralbank, dass für Waren der Tarifnummer 2274 (Umschalter [«commutadores»] jeder Art, auch mit Kontaktstösseln, vollständig oder unvollständig, einschliesslich Telefonzentralen mit deren inneren Umschaltungen) bei der Einfuhr aus allen Ländern Devisen zum amtlichen Kurs gemäss Formular 105 abgegeben werden. 272. 19. 11. 41.

Paraguay — Zölle

Eine ausländische Handelszeitung meldet, dass in Paraguay durch ein Dekret die Einfuhrzölle für Anilin- und sonstige Färbemittel um 50% ermässigt worden sind. Nähere Einzelheiten werden den Interessenten nach Eingang des Textes des bezüglichen Dekretes von der Handelsabteilung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements bekanntgegeben werden können. 272. 19. 11. 41.

Vereinigte Staaten von Amerika — Ausfuhrverbote

Im Anschluss an die Veröffentlichung im Schweizerischen Handelsamtsblatt Nr. 256 vom 31. Oktober 1941 ist zu melden, dass seit dem 1. Oktober 1941 folgende Waren durch die USA. der Ausfuhrbeschränkung unterworfen worden sind:

Papierabfälle verschiedener Art (auch alte Zeitungen, Auflagenüberschüsse von Zeitungen und Magazinen);
Arnika: Blüten, Blätter, Wurzeln, ganz, granuliert, in Pulverform;
Gnajakholz: Stämme, roh behauen, Bretter;
Nah- und Stickselde, Häckelselde, Seidenbänder;
„Karbonyl“-Eisenpulver;
Industrieöfen, andere als elektrische.

Aufgehoben wurden die Ausfuhrbeschränkungen für:

Goldzeugnisse, inbegriffen goldplattierte Waren und Füllfederspitzen aus Gold. 272. 19. 11. 41.

Sie sparen Kohlen

und können die Leistung Ihres Dampfkesselbetriebes erhöhen, wenn Sie Ihr Heizpersonal durch einen praktischen Heizkurs für wirtschaftliche Feuerführung an Ihrer eigenen Feuerungsanlage schulen lassen. Die Ertelung eines solchen Heizkurses übertragen Sie mit Vorteil den praktischen erfahrenen Heizinstruktoren der Heiztechnischen Abteilung der Spetzmann Kohlen-Import AG. Basel 2

Crédit Foncier Vaudois

Les porteurs des

obligations 3½% de la série S à 5 ans

désignées ci-dessous sont avisés que le remboursement de ces titres sera effectué le

1^{er} mars 1942

Titres de fr. 500 Titres de fr. 1000 Titres de capitaux divers
N°s 492 à 517 N°s 1681 à 1785 N°s 1331 à 1416

L'intérêt de ces titres cessera de courir dès la date fixée pour le remboursement. Ce dernier sera effectué au siège central à Lausanne et chez les agents dans le canton, contre remise des titres munis de tous leurs coupons non échus. P 2741

Les titres remboursables pourront être convertis contre des obligations foncières, aux conditions en vigueur au moment de l'échange.

Lausanne, le 14 novembre 1941.

Le directeur: L. Raymond.

Segment - Umschaltung
Stromlinien - Form
Schwedische Präzision

sind die charakteristischen Eigenschaften der HALDA-Schreibmaschine. - Keine Wagenluperei, keine „Hammerschläge“ beim Schreiben grosser Buchstaben. — 20 Jahre Erfahrung. Vergleichen Sie, bitte.

Generalvertretung:

L.C. Smith & Corona

Schreibmaschinen

A.-G.

Zürich

Stimplenbachstrasse 69

Telephon 840 10

Blechpackungen
Plakate P 514 W

Jeder Art
liefert gut
und vorteilhaft

Blechküchenschrank
Ermatingen AG.
in Ermatingen



GROMA AG., GLARUS

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung

am Samstag, den 6. Dezember 1941, vormittags 11 Uhr, im Hotel Glarnerhof in Glarus.

TRAKTANDEN: 1. Vorlage des Jahresberichtes sowie des Revisorenberichtes und Genehmigung der Jahresrechnung pro 1940/41. 2. Decharge-Ertelung an den Verwaltungsrat. 3. Beschlussfassung über die Verwendung des Jahresergebnisses. 4. Verwaltungsratswahlen. 5. Wahl der Kontrollstelle.

Jahresbericht, Jahresrechnung und Revisorenbericht liegen zur Einsicht der Aktionäre im Bureau der Gesellschaft auf, wo auch Eintrittskarten bis und mit 4. Dezember 1941 bezogen werden können.

Glarus, den 17. November 1941.

Der Verwaltungsrat.

Inserate haben im Schweizerischen Handelsamtsblatt Erfolg